RIVIERE-LA-PAIX :

Jour du Patrimoine

La cabane à sucre et les divers festivals qui servent à regrouper les francophones ont certes leur raison d'être, mais alors pourquoi ne pas profiter de ces rencontres entre-nous afin de sélectionner des activités et des mets à présenter au jour du patrimoine? A nous de faire connaître la tourtière canadienne aux albertains, les petits biscuits au miel, etc.

On me dira probablement que c'est la période des vacances et que c'est difficile de regrouper les gens. J'admets, mais il n'est pas nécessaire que tous puissent se rendre à ces festivités. Les mets préparés à l'avance se gardent fort bien au congélateur. Le jour venu, si on peut préparer des mets au cari, des brochettes, des mets polynésiens, on peut sans doute s'organiser pour garder des pâtés à la viande au chaud... et puis, ça se vend comme des petits pains chauds!

Sûrement qu'en Alberta, il y aurait une troupe de danseurs folkloriques de l'ACFA capable de se rendre pour montrer nos danses traditionnelles au public. Il y a entre 5 0 et 100 chiliens à Edmonton et je crois qu'ils faisaient presque tous partie des danses si bien présentés

(suite page 6)

le franco albertain

Mercredi 17 aout 1977 Volume 10 Numéro 31 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

DU BILINGUISME A AIR CANADA ... YES SIR ! "

Selons certains observateurs, Air Canada est une des institutions fédérales qui aurait déployé le plus d'éfforts à fournir un service bilingue aux canadiens. Afin de vérifier cet état de choses, et également pour évaluer les politiques du bilinguisme, nous avons mené une petite enquête auprès d'Air Canada.

LES RESULTATS :

Certaines personnes se sont rendues à l'aéroport international afin de vérifier le service en français. Voici quelques uns des résultats:

1- Mardi, le 2 août, 1977 -

■ ANNONCES :

Annonce à 21h37 : Air Canada Flight 284 now in final boarding stage. EN ANGLAIS SEULEMENT.

Annonce à 22h39 : Air Canada Flight 284 now in final boarding stage. EN ANGLAIS SEULEMENT.

Annonce à 22h05 : Air Canada Flight 264 now boarding. EN ANGLAIS SEULEMENT.

Annonce à 22h08 : Air Canada Flight 264 now in final boarding stage. EN ANGLAIS SEULEMENT.

■ INFORMATION:

Un enquêteur a demandé de l'information en français au guichet d'Air Canada à 22h20. La réponse, sans excuse : No one speaks french here at the moment.

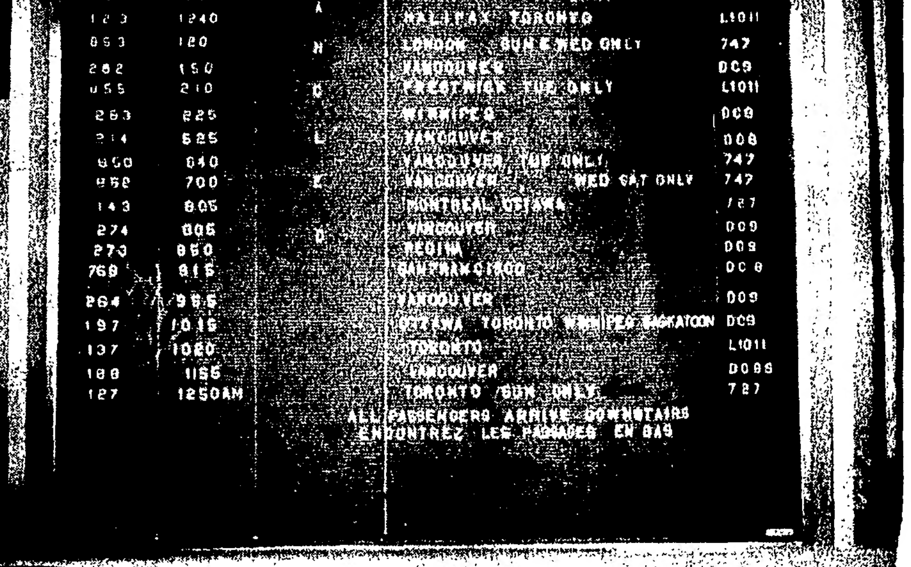
2- Mercredi, le 3 août, 1977

Nous avons communiqué avec les bureaux de renseignements d'Air Canada. Nous avons entendu des messages enregistrés en français et en anglais. Les textes complets des messages suivent, afin que vous puissiez juger du bilinguisme, "style Air-Canada".

a) Message en français du bureau de renseignements Arrivées et départs (423-4708) - appel effectué à 14h44 : Texte : "...Air Canada. Tous les vols arrivants et départant d'Edmonton sont à l'heure. Merci."

b) Message en anglais, du bureau Flight Arrival and Departure Information (429-4234) - appel effectué à 1 h41 : Texte : "Good afternoon Air Canada. All Air Canada departing from Edmonton are on time except for the following : Flight 154 to Toronto will be departing 1 hour and 30 minutes late, at 5h10p.m. Flight 215 to Vancouver has been cancelled. Passengers holding reservations on this flight have been protected on Air Canada flight 195 which departs at 8:40p.m. The following flights will be arriving in Edmonton within the next few hours : Flight 123 from Halifax and Toronto will arrive 3 hours and 35 minutes late at 4:15p.m. Flight 293 from Winnipeg will arrive at 2:25p.m. Flight 214 from Vancouver has been cancelled. Passengers holding a reservation on this flight will now arrive on Air Canada flight 852 from Vancouver at 7:00p.m. Any changes to flight arrivals and departures will be recorded immediatly. If you did not hear a complete announcement, please do not hang up. You will hear a complete recording in 15 seconds. Thank you.

Pauvre petit canadien-français, Air Canada l'oblige à attendre à l'aéroport pour rien, simplement parce qu'il téléphone pour avoir l'information en français. Ou, se peut-il que Air Canada ait des vols en français et des vols en anglais? Si tel est le cas, les vols français jouissent d'une efficacité exceptionnelle, car les vols sont toujours à l'heure! Hâtons-nous de le dire aux anglophones car eux aussi pourront jouir des mêmes avantages que nous.



Bilinguisme à Air Canada ? Remarquez si dessus sur la fiche d'arrivées et Départs, " encontrez les passages en bas " Notez aussi que les journées de départs sont écrites seulement en anglais.

3- Vendredi,le 5 août,1977

Annonce à 13h50 : Air Canada flight 382 DC9 jet service to Winnipeg. Passengers are requested for proceed to departure lounge No3. EN ANGLAIS SEULEMENT.

Annonce à 13h58 : Air Canada flight 382 from Vancouver is now arriving. Passengers may be met at the baggage claim area. Air Canada flight 382 is now arriving. EN ANGLAIS SEULEMENT.

Annonce à 14h03 : Air Canada flight 382 DC9 jet service to Winnipeg. All passengers should be on board through departure lounge No 3. EN ANGLAIS SEULEMENT.

Egalement entre midi trente et deux heures, cinq appels ont été faits pour des passagers afin qu'ils se rendent au bureau d'informations ou au bureau des baggages. EN ANGLAIS SEULEMENT.

(Suite page 3)

Courrier de deuxième classe

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4
nov. 77

Cette semaine

ACTUALITÉS

Le Fonds St-Jean

Les Pères Oblats ont établi un fonds spécial "Le Fonds St-Jean" dont les revenus seraient employés à promouvoir la langue et la culture française en Alberta. A cette fin, lors de la dernière réunion du Comité du Fonds St-Jean, la somme globale de $50, 785.00 fut octroyée aux organismes suivants :

Le Fonds St-Jean accorda la somme de $10,000.00 pour le support d'un Centre Régional de Ressources Pédagogiques à St-Paul. Cette subvention a pour but de développer davantage la section française de ce centre. Le Centre Régional de Ressources Pédagogiques apportera une contrib tion ré lle au bilinguisme dans cette région.

Le Fonds St-Jean consentiti aussi la sommes de $1,000.00 à la Chorale du Collège Universitaire St-Jean pour aider à son financement.

La somme de $8,500.00 fut octroyée au docteur Eugène Haler pour subventionner la rédaction d 'un manuel "La formation des mots" qui servira d'outil pédagogique destiné à accroître le vocabulaire des étudiants de français en deuxième ou troisième année universitaire.

Le Fonds St-Jean octroya le montant de $900.00 au Révérend Père Georges Durocher pour permettre l'achèvement d'un texte historique ; un récit de la colonisation de cette partie du pays.

La somme de $10,000.00 fut accordée au Collège Universitaire St-Jean pour y maintenir un service d'animation socio-culturelle.

Le Fonds St-Jean a aussi consentit la somme de $20,385.00 à l'Association Canadienne-Française de Alberta (provinciale) afin d'établir, au sein du secrétariat, un bureau responsable de l'exécution du Plan d'Action en Education.

On invite tous les intéressés à présenter leur demande par écrit à M. Léo Bosc, avant le 1er avril ou le 1er octobre de chaque année.

Une vieille habitude à perdre!!!

Cet été verra l'avènement du kilomètre au Canada. En effet, d'ici septembre les kilomètres à l'heure remplaceront les milles à l'heure sur la plupart des panneaux de signalisation routière.

Ce n'est là qu'une étape de la conversion progressive du Canada au système métrique, commencée en 1971 et qui devrait être terminée en 1980.

Dorénavant, les panneaux de signalisation indiqueront 50km/h et 100km/h au lieu de 30mi/h et de 60mi/h respectivement; ceux postés à proximité d'une école porteront 25km/h au lieu de l'actuel 20mi/h. Les vitesses resteront à peu près les mêmes, seuls les symboles seront différents.

On encourage fortement les visiteurs à entrer dans le jeu. Les activités estivales revêtiront une nouvelle dimension. En Colombie-Britannique et en Alberta, les touristes qui traverseront en voiture les Rocheuses canadiennes pourront admirer la beauté grandiose des montagnes à environ 100 km/h. Puis fatigués, après avoir contemplé toute cette magnificence, ils arrêteront sûrement pour se désaltérer d'un bon 300 ml de boisson gazeuse.

L'ACFA offre un emploi de SECRETAIRE ADMINISTRATIVE rattachée au Membership

FONCTIONS:

- Sous la responsabilité du directeur provincial du Membership, aura pour tâche de réaliser l'administration fonctionnelle du bureau.

EXIGENCES:

- être bilingue, avec une très bonne connaissance du français.
- avoir une expérience assez générale d'un travail de bureau.
- posséder un sens d'organisation, de création et de décision qui pourraient lui permettre de travailler seule.
- être sensibilisée à l'état de vie du Franco-Albertain et accepter de vivre son continuel défi.

ENTREE EN FONCTION:
- Septembre

DUREE DE L'EMPLOI:
- Permanent

SALAIRE:
- Négociable

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 15 août 1977 à:

Monsieur Léo Bosc
Secrétaire Général de l'ACFA
10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

MEMO — AOÛT-SEPTEMBRE 1977

31	1er Aout	2	3		5	6
7	8	9	10	11 — 19h30 CINEMATHEQUE "The Fifth Horseman is Fear" (A Pety Jezdec Je Strach) à la Galerie d'Art d'Edmonton	12 — à 19h30 CINEMATHEQUE "The Fifth Horseman is Fear" (A Pety Jezdec Je Strach) à la Galerie d'Art d'Edmonton	13
14 Pèlerinage annuel à Notre Dame de Lourdes.	15	16	17	18	19	20
21	22 Graphica (Galerie d'art) Ouverture officielle : 7h - 10 hrs p.m.	23 Graphica (Galerie d'art) 8815 B- 92 rue Exposition : 23 août - 9 sept. Gravure : Francine Gravel	24	25	26	27
28	29	30	31	1 Septembre	2	3

Edmonton prépare les jeux du commonwealth

Edmonton, capitale de l'Alberta, dont l'essor démographique a fait suite à la ruée vers l'or du Klondike en 1898, vient de découvrir un autre Pactole.

Elle possède bien du pétrole, du gaz et une industrie pétrochimique prospère, des parcs et des salles de congrès, mais, en 1978, elle sera aussi le théâtre des Jeux du Commonwealth du 3 au 12 août prochain. Les installations seront prêtes avant la date prévue et coûteront moins que prévu.

Les billets pour les Jeux, en vente depuis avril hors du continent, seront vendus en Amérique du Nord à compter du 3 août. On pourra se procurer les brochures relatives aux billets et à l'hébergement auprès des agents de voyages autorisés.

Tous les Canadiens pourront commander leur billet par le truchement de plus de 920 succursales de la banque Toronto-Dominion. Le prix des 715 000 billets prévus pour les dix journées d'épreuves sportives est abordable et près de la la moitié d'entre eux seront de $7.00 ou moins. Le prix le plus élevé est fixé à $20 et $25 pour les céremonies d'ouvertures et de clôture.

On a demandé au Canada d'inscrire une dixième discipline aux Jeux du Commonwealth de 1978. Ainsi, la gymnastique s'ajoute aux autres sports amateurs qui comprennent l'athlétisme (épreuves sur piste et sur pelouse), le badminton, la boxe, le cyclisme, le boulingrin, le tir, la natation et le plongeon, l'haltérophilie et la lutte.

Le Canada a choisi la crosse comme sport de démonstration.

Les spectateurs pourront facilement être logés grâce aux 6000 chambres d'hôtel et de motel d'Edmonton et aux nombreux terrains de camping aménagés dans un rayon de 50 milles autour de la ville. De plus, les habitants ouvriront leur porte aux visiteurs dans le cadre d'un "Programme d'accueil dans les familles".

Un nouveau réseau de transport rapide facilitera les déplacement entre les divers terrains où se dérouleront les épreuves et offrira des visites de la ville.

En toutes saisons, il y a beaucoup à faire et à voir à Edmonton: le musée d'histoire de Fort Edmonton, le jardin zoologique pour les jeunes (Storyland Valley Zoo), le parc-safari de l'Alberta, le conservatoire Muttart et le nouveau Centre de la culture et des congrès, tous à deux pas du centre ville.

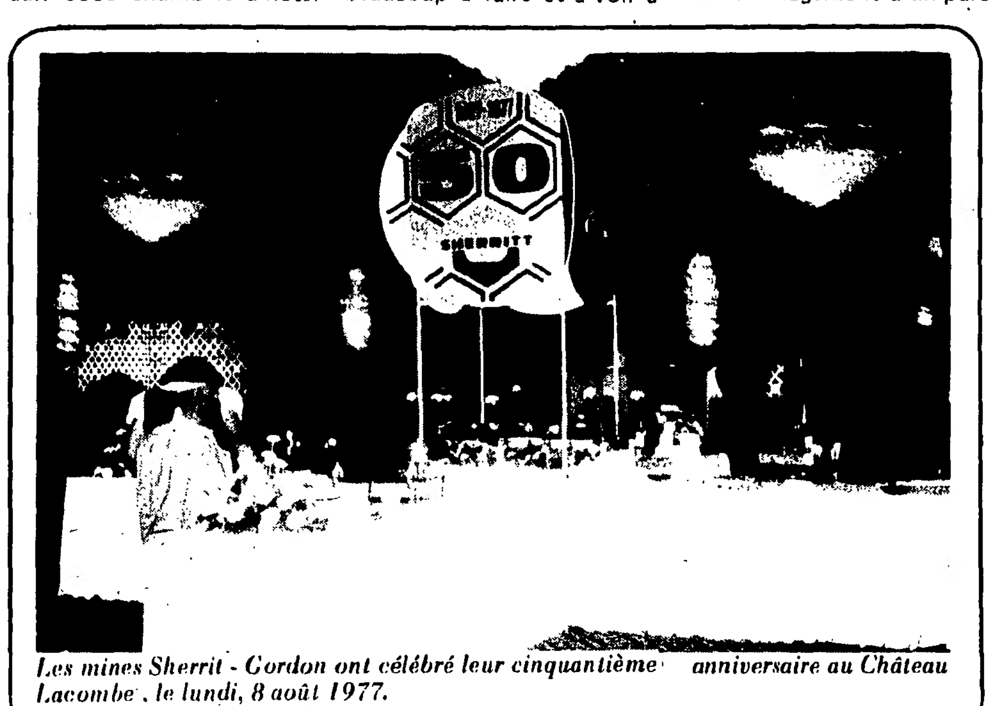
Edmonton est une ville agréable à visiter et où il fait bon vivre. On peut y flâner, lancer un cerf-volant ou bien jouer à la balle.

Le projet le plus récent est l'aménagement d'un parc Capital City Park- de 3000 acres, qui s'étendra sur 16 kilomètres (10 milles), du centre au nord-est de la ville, le long de la rivière Saskatchewan-Nord; il disposera de 28.8 kilomètres (18 milles) de pistes cyclables et de sentiers, de quatre ponts pour piétons, ainsi que d'installations pour mettre les embarcations à l'eau.

La fin des travaux est prévue pour juillet et le parc sera, par conséquent, prêt pour les Jeux.

L'année prochaine sera marquée par le 50e anniversaire des Jeux du Commonwealth. Venez à Edmonton vous joindre aux Canadiens et aux athlètes amateurs des divers pays pour célébrer les "Jeux mondiaux de l'amitié".

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les Jeux du Commonwealth, prière d'écrire à JEUX DU COMMONWEALTH, B.P. 1978, Edmonton (Alberta), T5J 5J5 ou de téléphoner à (403) 425-1978



Les mines Sherrit - Gordon ont célébré leur cinquantième anniversaire au Château Lacombe, le lundi, 8 août 1977.

ATTENTION A NOS LECTEURS

M. Charles Marion gérant de la Caisse Populaire de Sherbrooke enlevé la semaine dernière est le père de Mademoiselle Rosaline Marion employée récemment au Franco-Albertain comme "préposée à la composition." Nous partageons ses craintes et ses émotions et souhaitons le meilleur dénouement en cet évènement tragique.

LA DIRECTION

Du bilinguisme à Air Canada ... Yes Sir !
(Suite de la page 1)

En somme, d'après nos recherches et les faits, Air Canada semble nous dire que les canadiens-français sont des citoyens de deuxième classe. Pour obtenir un service équitable, un francophone doit utiliser les services d'Air Canada en anglais. Ce que nous exigeons, alors est le suivant : un service compréhensif et véritable en français, c'est-à-dire : 1) Un personnel qui peut nous répondre en français à toutes les heures au guichet à l'aéroport international. 2) Des annonces bilingues (annonces régulières et irrégulières). 3) Des renseignements du bureau "Arrivées et Départs" qui reflètent la réalité. 4) Une attitude moins offensante de la part de certains employés.

Si Air Canada ne peut nous fournir ces services essentiels, qu'ils nous le disent ouvertement et publiquement (espérons qu'ils le diront au Québec également). Ainsi, les canadiens-français hors Québec pourront vraiment juger du bilinguisme institutionel et de la sincérité des autorités fédérales.

—EDITORIAL

" LA FRANCOPHONIE CLANDESTINE "

Une évolution des Idéologies

"Vous ne m'entendez pas prononcer le mot "survivance", vous ne m'entendez pas prononcer le mot "minorité", parce que selon moi ce sont des mots qui réfèrent à une philosophie révolue"

(L'hon. Gérard Pelletier)

En faisant le procès de l'aide du Secrétariat d'Etat aux communautés francophones hors-Québec de 1968 à 1976, M. René-Jean Ravault aura démontré au moins trois choses. "Les Héritiers de Lord Durham" dépeint correctement la réalité des groupes francophones hors-Québec. Les plaintes de la FFHQ selon lesquelles le Secrétariat d'Etat constituerait un interlocuteur discutable ne sont pas injustifiées. Le Gouvernement fédéral doit prendre clairement position sur le statut, et le respect pratique de ce statut, des groupes francophones au pays.

Trois sujets particulièrement intéressants de l'ouvrage bien documenté de M. R. J. Ravault, "La francophonie clandestine", sont ceux de la discussion de la grille idéologique sous-jacente à l'évolution des groupes francophones et du Secrétariat d'Etat; de la discussion de l'animation; et celui évidemment des recommandations faites par l'auteur au Secrétariat d'Etat. L'évolution des groupes francophones et du Secrétariat d'Etat dégagerait une dynamique de trois idéologies: une idéologie de conservation; une idéologie de rattrapage; une idéologie de participation.

L'idéologie de conservation, essentiellement tourné vers le passé, est celle de l'étroite corrélation entre la religion, la langue et un bagage de traditions et de coutumes. L'idéologie de rattrapage, aux prises avec le présent, conteste surtout l'idéologie de conservation. Un appel pour une intégration et une participation totale des Canadiens-Français au sein de la société globale constitue l'essence de l'idéologie de participation, orientée vers l'avenir.

Il semble évident qu'un groupe présentera toujours un jeu quelconque entre ces trois idéologies, qui ne prennent sens que les unes avec les autres. Il est révélateur qu'ici en Alberta, le journal des francophones a pris succéssivement les noms de "Le Canadien-Français" (1911-17); "L'Union" (1917-29); "La Survivance" (1928-67); et enfin "Le Franco-Albertain" (1967-). Cette simple nomenclature révèle le passage d'une idéologie nationale à une idéologie de regroupement en sol albertain, pour une conservation, ce qui a donc conduit à une conscience provinciale.

La fierté conséquente des francophones d'être bilingues, albertains et canadiens regroupe les trois idéologies de la conservation de leur langue et de leur culture, du rattrapage par l'épanouissement de leur langue et de leur culture, et de la participation à la société globale albertaine et canadienne.

La distinction survenue entre le clergé et la langue française en Alberta durant les années 1960 souligne aussi un passage de l'idéologie de la conservation à celle du rattrapage. Ce que certains ont appelé "l'abandon du clergé", joint à la crise actuelle des vocations, rappelle également un tel passage. Les revendications au sein même du clergé pour un engagement social de l'Eglise, pour sa participation, révèle la profondeur de cette transformation des idéologies.

Les remous entre les jeunes Franco-Albertains et leur "establishment", il y a plusieurs années, souligneraient aussi ce passage d'une idéologie de conservation à une idéologie de rattrapage et de participation. Le mouvement coopératif du groupe francophone en Alberta est sans doute le plus digne représentant de l'idéologie de participation.

La grille d'analyse de M. M. Rioux et reprise par M. R. J. Ravault est peut-être simpliste mais certes fructueuse. M. R. J. Ravault insiste conséquemment pour que le Gouvernement fédéral reconnaisse dans la Constitution les droits des Canadiens-Français en tant que citoyens à part entière, de telle sorte que ces derniers ne soient pas gênés, mais plutôt motivés pour sortir de la clandestinité, et du maquis, et réclamer le respect de leurs droits. Une reconnaissance d'ordre constitutionnel des droits des Canadiens-Français demanderait donc une participation de Le Franco-Albertain, de Radio-Canada, de l'ONF et du Conseil des Arts, principalement, à la diffusion de tels droits. Ce qui "animerait" les Franco-Albertains et créerait une "demande suffisante" pour une participation accrue des Franco-Albertains à la société albertaine et canadienne.

Gaëtan Tremblay,

La prairie d'or

Dans l'horizon de beauté pure,
Le blé doré danse dans le vent,
Et les montagnes de toute mesure,
Prennent grande stature contre le temps.

Voyez pomper les gros puits d'huile
Les fleurs respirent du frais matin
Dans les champs près des routes qui filent
Venez avec nous prendre le pain et le vin.

Les cowboys vous offrent un vivant rodéo
Notre Klondike est une fête joyeuse d'or pur
On y trouve des sourires et des coeurs chauds.
L'amitié et la vie y sont des fruits mûrs.

La rose sauvage, fière et belle,
Les vaches et les veaux, les oiseaux qui chantent,
Tout l'ensemble couronné d'un bleu ciel,
Fait contraste auprès des villes rayonnantes.

Le rythme du respire de l'homme,
Et les battements du coeur,
Dureront comme l'éternel divin.
Chante! Vent des prairies de fleurs
Car l'Alberta a des grands liens
Forts, comme les Montagnes Rocheuses
Qui protègent soigneusement ses enfants.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Roseline Marion
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

A.C.F.A. 50 ans d'histoire

(Troisième partie)

Notre poste de radio a été un champ d'entraînement pour de nombreuses personnalités de la radio française et de la télévision à travers le pays. Il a préparé des administrateurs de Radio-Canada qui ont appris chez-nous, à gérer ce genre d'entreprise. Il a fait connaître nos talents bien au-delà de nos frontières. Il a servi l'A.C.F.A. en lui donnant un forum pour répandre ses idées. Il a servi l'Eglise par ses émissions du dimanche. Il a aidé à nos professeurs, nos élèves et nos malades. Il a surtout prouvé à la population française de la province, qui se l'était donné, qu'elle avait les talents et les compétences voulues pour réaliser une entreprise commerciale et culturelle, de qualité.

La vente du poste à Radio-Canada et la valeur du terrain où se trouvent les émetteurs assurent l'A.C.F.A. d'une certaine indépendance financière et nous n'avons pas encore fini de voir où nous conduira cette heureuse initiative de l'A.C.F.A.

Si l'on considère que pendant ces 25 années, tout le travail fait par les membres du Comité de la Radio a été un travail bénévole, et si l'on regarde la complexité des problèmes qu'il a fallu résoudre pour le mettre en marche, le maintenir, le faire apprécier et enfin le vendre, la population francophone et son organisme, l'A.C.F.A. peuvent être fiers de ce qui s'est accompli dans ce domaine.

Encore une fois, l'A.C.F.A. a tenté de réaliser l'un des buts de ses fondateurs... "détruire le complexe d'infériorité qui existe trop souvent chez les Canadiens-français". Elle a su, de même façon, par le truchement du poste "grouper les Canadiens-français du point de vue national et linguistique.

Pendant que se poursuivait le travail de la radio, le problème des postes de télévision française dans l'Ouest canadien se soulevait au niveau de la fédération Canadienne-Française de l'Ouest. En effet, l'arrivée en scène de ce nouveau média de communication qui captivait tout le monde, menaçait notre culture et notre langue. Il fallait à tout prix travailler pour faire étendre vers l'Ouest, le réseau français de Radio-Canada, et convaincre le C.R.T.C. de nos besoins dans ce domaine.

A coups de mémoires, de voyages, de rencontres, de discussions, l'idée a fini par germer et Saint-Boniface a réussi à obtenir le premier poste. La télévision française est arrivée en Alberta, trois ans plus tôt que prévu grâce à une entente entre l'A.C.F.A. et la Radio-Educative de la ville d'Edmonton. Ce sont les revendications de notre groupe qui avaient fait prévoir qu'un jour le Canal 11 servirait à la télévision française.

Aujourd'hui, la télévision française pénètre à peu près partout dans nos régions et Radio-Canada a beaucoup travaillé pour rendre service à toute notre population. La télévision française est en ondes à Régina, et Vancouver aura son poste... Le réseau français "a mari usque ad mare" sera bientôt fait accompli.

Cette réussite n'aurait pas été possible, ou elle serait arrivée trop tard, si l'A.C.F.A. n'avait pas pris les devants et n'avait pas avec les autres Associations provinciales, fait les démarches voulues auprès de Radio-Canada et le C.R.T.C. Il est à espérer que de plus en plus, Radio-Canada donne davantage de liberté à ses postes et que la population s'engage elle aussi pour aider aux émissions locales.

L'A.C.F.A. en travaillant ferme dans le domaine des communications avec les résultats que l'on sait, n'a jamais pour autant négligé d'autres aspects importants du domaine "social". De nombreuses initiatives tant régionales que provinciales, et très souvent, personnelles, ont pu voir le jour grâce à l'appui moral et à l'occasion, financier, de l'Association. En voici quelques-unes.

1) L'animation sociale: (D'aucun se souviendront des débuts de l'Animation Sociale que certaines personnes ont cru, à un moment donné, être un organisme qui allait remplacer l'A.C.F.A. Après les tâtonnements des débuts, on s'est vite rendu compte que les animateurs devaient connaître leur milieu. L'Animation Sociale a servi à recréer les liens nécessaires entre ses dirigeants de l'Association et la population. Grâce à elle, de nombreuses initiatives ont vu le jour dans toutes nos régions et elle est une aide précieuse à l'A.C.F.A.)

2) Les boîtes à chanson.

3) Le Club Richelieu (C'est l'A.C.F.A. qui a aidé à former le premier club Richelieu de l'Ouest, à Edmonton en invitant M. Bélanger à son Conseil Exécutif.)

4) Le Théâtre Français d'Edmonton.

5) Le théâtre Canadien de Saint-Paul.

6) Les Chorales.

7) Francophonie Jeunesse

8) Les échanges culturels.

9) Le C.I.D.C.

10) Les Cabanes à Sucre.

11) Les rencontres de Coopérateurs.

12) Le Collège Saint-Jean.

13) La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

14) Les Scouts de langue française.

15) Tout image, etc., etc...

L'A.C.F.A. a parrainé beaucoup d'organismes, mais n'a pas toujours pu leur aider financièrement. Elle a toujours été consciente qu'à l'intérieur de ces organismes il y avait des personnes animées du même esprit qu'avaient ses fondateurs et qui continuent à leur façon d'exprimer la richesse de notre héritage culturel. Elle les a aidés de son mieux en servant de contact entre le Secrétariat d'Etat et le groupe. Elle leur a permis l'usage des ondes de C.H.F.A., leur a volontiers offert sa salle de conférences et a fait en sorte qu'ils soient présents aux réunions du Conseil Général, où ils pouvaient se faire entendre. Si le journal, la radio et la télévision ont eu leur rôle à jouer au sein de notre francophonie, c'est encore plus par la participation volontaire et active des francophones que vivra notre langue et notre culture. Tous ces organismes et toutes ces initiatives en sont un éloquent témoignage.

LES ECOLES:

Pendant ces quelques journées, le Congrès de l'A.C.F.A. discutera de "l'école bilingue".

La question scolaire n'a jamais cessé d'être à l'ordre du jour des réunions de l'A.C.F.A. Le résumé historique de la question scolaire qui suit encouragera peut-être les membres actuels à trouver une solution équitable à un problème complexe qui semble changer d'année en année.

L'A.C.F.A. a durant toute son existence encouragé ses membres à veiller sur l'enseignement du français à l'école. Au tout début, alors que les Commissions des districts scolaires étaient de langue française le français s'enseignait au cours élémentaire de toutes nos écoles parce qu'on s'occupait de trouver les maîtres pour le faire. Le programme était celui autorisé par le Ministère de l'Education. Les villages étaient isolés et la langue de communication en famille et au village était le français. L'heure de français et la demi-heure de catéchisme pouvaient suffire à maintenir la langue, puisqu'elle servait partout en dehors de l'école.

Jusqu'en 1892, la loi des Territoires du Nord-Ouest autorisait les écoles catholiques, et dans les districts de langue française on pouvait enseigner toutes les matières en français pourvu qu'on donnât aux enfants, un cours élémentaire d'anglais.

En 1892, avec les recommandations de McCarthy, l'Assemblée Législative du Nord-Ouest ravissait à la minorité catholique et française, ses droits scolaires. Les Catholiques perdirent le choix de maîtres, d'examinateurs, d'inspecteurs et de manuels scolaires. Quant à l'enseignement du français, il avait été décidé que lorsque le petit Canadien-français serait parvenu au deuxième livre, il ne recevrait plus aucun enseignement en français et n'aurait en main aucun livre de français. En 1905, la loi scolaire albertaine accorde un cours primaire de français et l'on permet cependant, de donner des explications aux enfants en français. L'article 146 de la loi permettait l'enseignement de ce cours primaire en français et à partir de la 3ième année, une période d'une heure de français par jour. C'était déjà mieux que la loi de 1892.

En 1925, le député Joly avait obtenu de son gouvernement qu'un comité soit nommé pour établir le programme de ce cours primaire de français. Ce comité, il le nomma luimême et le 1er septembre de cette année-là, le Ministère publiait les règlements sur l'enseignement du français et le programme à suivre.

Le 4 novembre 1926, l'A.C.F.A. fonde l'Association des Educateurs Bilingues dans le but d'exercer un rôle plus direct sur la population scolaire. L'A.E.B.A. pendant au delà de 30 ans se chargera du Concours de Français, des programmes à l'élémentaire et au secondaire. Elle encouragera l'étude et la pratique du français par de nombreuses activités parascolaire: pièces de théâtre, concerts de Noël, rallyes de Chorales, concours oratoires et voyages échanges. Elle préparera les programmes, corrigera les concours, fera le choix des livres de bibliothèque et enseignera le cours de français "spécial" qu'on s'est plu à appeler: le cours de l'A.C.F.A. Les visiteurs d'école feront le lien entre les professeurs et les parents et le sou de l'écolier financera le concours.

L'A.E.B.A. par ses Instituts en fin de semaine, réunira les professeurs d'une région, souvent sous la présidence d'honneur de son évêque et de ses commissaires, pour discuter des problèmes de l'enseignement.

Pendant ces années, l'A.C.F.A. fonda une Société de Bourses pour aider aux normaliennes. Plus tard, cette société deviendra la Société de Prêts aux Etudiants. Ces deux organismes aidèrent de nombreux jeunes à poursuivre leurs carrières, tout en assurant une relève dans l'enseignement.

En 1936, le gouvernement Aberhart, en pleine crise économique vote la loi des grandes unités scolaires. Au tout début, cette loi semblait menacer la liberté des commissions scolaires dans le choix des enseignants catholiques et de langue française. Comme les commissions scolaires locales n'étaient pas dissoutes, grâce aux recommandations des commissaires catholiques, il fut encore possible d'embaucher des instituteurs pour les cours élémentaires de français. On obtint qu'il y ait trois inspecteurs de langue française. Le Père Fortier, s.j. fut nommé visiteur des écoles et M. J. O. Pilon devint président des Commissaires d'écoles de langue française.

Pendant cette longue période de transition, l'enseignement du français continua à se donner dans les écoles consolidées parce que les Canadiens-français des régions étaient suffisamment groupés et pouvaient remplir les classes de français. Petit à petit, néanmoins, l'élément anglophone devenant plus nombreux, l'atmosphère française de l'école céda bientôt place à l'anglais.

Avant l'enquête sur le Bilinguisme et le Biculturalisme, l'A.C.F.A. avait fait pression auprès du gouvernement d'alors, pour que certains cours puissent se donner en français. Les règlements furent changés graduellement de sorte qu'aujourd'hui le français peut s'enseigner pendant la moitié de la journée... et l'on parle du français à 80 pour cent à l'école.

A Edmonton, l'A.C.F.A. a pris une part active dans les changements qui se sont opérés à l'Académie Assomption et au Collège Saint-Jean dont les cours secondaires sont devenus la responsabilité des Ecoles Séparées et Catholiques de la ville. L'A.C.F.A. présenta un mémoire à la Commission scolaire et fit pression auprès du gouvernement, pour encourager la construction de l'Ecole Picard.

Suite
la semaine prochaine

DATE A RETENIR

Prochain conseil général de l'A.C.F.A., le 10 septembre 1977.

Plus de détails dans les prochaines semaines à venir.



SAINT-BENOIT

En me rendant à l'église ce soir pour célébrer la messe avec les quelques personnes qui s'y rendent régulièrement une pluie douce et calme, presque chaleureuse tombait. Quand je me suis rendu compte qu'on fêtait aujourd'hui Saint Benoit, et qu'une référence explicite était faite dans le missel au nom de Subiaco une grande vague de souvenirs déferla sur moi. Subiaco est le nom que l'on donne au premier monastère qui vit le jour en Europe. Il fut fondé par saint Benoit au 6e siècle. J'y suis allé visiter plusieurs fois durant les années où j'étais étudiant en théologie en Italie.

Nous avions une maison d'été à environ quinze milles de là, à Roviano, à une cinquantaine de milles de Rome. Nous marchions à Subiaco en pélerinage. La petite route tortueuse qui nous y conduisait nous faisait voir de splendides paysages, et prendre connaissance de la vie ardue et courageuse des paysans.

Nous nous trouvions en montagne, quoique la Chaine des Appenins ne peut guère se comparer à nos Montagnes Rocheuses. Les montagnes d'Italie, sont plus modestes, plus rondes, plus fatiguées. Quand vous quittez le village de Subiaco cependant pour prendre la montée vers le monastère vous devenez conscient d'un aspect sauvage et même menaçant qu'offre la nature. Vous pénétrez peu à peu dans un monde dur et hostile: de dangereux précipices, de puissants murs de pierres s'élevant des centaines de pieds à vos côtés, et loin en bas une petite rivière qui serpente au fond du canyon. Pour tout horizon, des têtes de rochers abrupts. Une pluie douce, tout comme celle qui tombait ce soir, accompagnée de légers nuages de brume qui s'élèvent du pavé nous enveloppe comme dans une scène de mystère.

On a la sensation d'avoir laissé derrière soi le monde, la civilisation et d'entrer dans un monde oublié et même hostile. Qui donc voudrait vivire dans un tel endroit? Le jeune Benoit entre autres, il y a plus de 1600 ans. Il y vécut comme hermite et une cave dans la montagne devint sa demeure.

Quel mystérieux fil de pensée a pu amener cet homme intelligent et cultivé à tout laisser derrière afin de s'engager dans une vie d'ascèse, de prière et méditation, de travail manuel et intellectuel est une question question que je trouve fascinante. Un appel profond s'est sans doute fait entendre en lui qui l'a conduit dans une voie sans précédent. Il dut avoir d'intimes rencontres avec le Seigneur qui l'a rempli de sa sagesse et de sa force.

Après avoir tout quitté il aurait dû normalement être oublié de tous à tout jamais. Mais non, sa réputation d'homme de prière et de saint se répandit dans le pays, et on vint à lui en grand nombre, demandant à devenir ses disciples. Pourquoi se fait-il que tant de gens font tout pour devenir fameux et populaires et faillissent misérablement, quand d'autres, comme Benoit obtiennent une grande réputation dans le geste même de tout perdre et d'être réduit au néant aux yeux des hommes.

Avec ses disciples sans cesse croissant en nombre il établit un monastère sur les lieux, et éventuellement il en aura fondé douze, dont l'Abbaye de Monte Cassino détruit par les bombes américaines durant la 2e guerre mondiale. Les règles qu'il écrivit pour l'Ordre des Bénédictins demeurent jusqu'à nos jours la base par excellence du monachisme occidental.

Benoit vécut dans sa société et il la trouva malade et déchue. Parce qu'il aimait le monde de son temps, il le quitta afin d'établir des maisons destinées à devenir des oasis de paix et de charité dans un monde de péché et de violence. Notre génération aussi connait le péché sous bien des formes et la violence, et nous avons besoin de salut et de guérison, et nous avons besoin d'oasis de paix et d'amour, de prière et de réconciliation.

Comme invité au monastère de Subiaco j'ai reçu des fils de Benoit une hospitalité chaleureuse, j'ai partagé leur repas et leur prière. J'ai goûté à leur charité et je fus comblé d'une grande paix. Pour m'être trempé en ce lieu où vécut ce grand homme, pour m'être mariné quelque peu à l'esprit de cette ambiance unique, je pus continuer ma route de pélerin. En quittant Subiaco, l'entourage paraissait moins hostile qu'à l'arrivée. Il semblait, qu'en fait on quittait - toujours à regret - un lieu de grande sécurité et de bien-être. Et c'est toujours avec une grande nostalgie qu'on se rappelle Subiaco.

J. JOHNSON, o.m.i.

RIVIERE-LA-PAIX

Jocelyne Verret Chiasson

Jour du Patrimoine

(Suite de la page 1)

à leur pavillon. Tous les chansonniers ne peuvent sans doute pas être disponibles pour le 1er août. Il est fort possible par contre qu'en cherchant un peu, on pourrait trouver suffisamment d'artistes et d'artisans pour témoigner de notre culture. Il n'y aurait certainement pas de meilleure façon d'inculquer une fierté de notre culture auprès de nos enfants. En plus de cela, au lieu de briller par notre absence, une telle participation servirait à faire valoir le "fait français" auprès des autres ethnies de l'Alberta.

Nous sommes lundi, le 1er août. Journée idéale pour les événements qui se dérouleront au Parc Hawrelak d'Edmonton. On y arrive en début d'après-midi. Les gens affluent comme à la foire. Il fait un temps superbe. Alors commence l'attaque des col oris. Les Chilines, les Ukrainiens, les Allemands, les Philipins, les Colombiens, les Arabes, les Japonais, les Polonais, les Ecossais, les Irlandais accueillent les visiteu rs avec leurs costumes nationaux et leur font goûter à leurs cultures tout en s'amusa nt à coeur joie.

Où étions-nous, Canadiens français? Oui, il y avait un petit kiosque des Amis du Fléché. Sans dénigrer cet art et artisanat de chez-nous, nous aurions eu encore un tas de choses à présenter au public.

On se rappelle la Cabane à sucre où on pouvait déguster des gâteries confectionnés au sucre d'érable et s'apprivisionner de beurre d'érable et de sirop d'érable . On y trouvait aussi un spectacle folklorique, de la danse et des chansonniers de chez-nous, des dames donnant des démonstrations de poterie, des expositions d'artisanat. Il me semble que l'ACFA a manqué une occasion rêvée pour faire valoir la culture des franco-albertains.

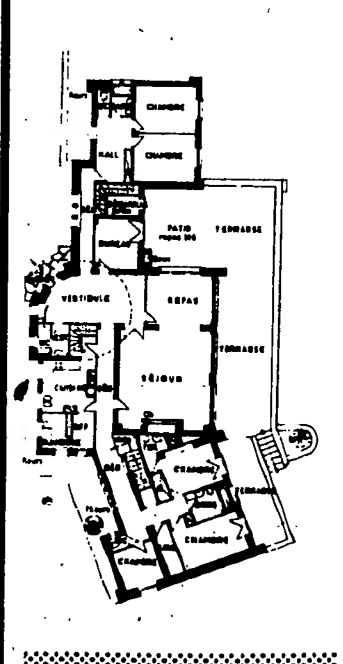
A un temps de l'histoire canadienne où il est question de la survie de notre pays comme tel, quelle meilleure occasion de faire valoir les talents d'une des nations fond atrices de notre pays, et plus spécialement de notre province?

On se demande parfois par où commencer afin d'assurer la survie de notre langue, de notre culture, de notre patrimoine, quoi. Il me semble que si on étalait notre culture un peu plus au public et non seulement parmi nous comme à la cabane à sucre, les francophones auraient un peu plus de fierté pour leur patrimoine.

L'HABITATION



Architecture traditionnelle, mais bois de charpente éliminé en raison des insectes et du risque d'incendie des combles . Charpente en béton précontraint résistant aux vents du nord-ouest dominants.





Monsieur Henri Bourgoin continue l'historique de Bonnyville, cette fois à partir de 1911.

BREF HISTORIQUE DE BONNYVILLE

Par Henri Bourgoin.



M. Jos. Drouin et son épouse, née Théodora Massie

M. Isidore Drouin et ses deux fils, Jos et Aimé prirent "homestead" près de l'extrémité sud-est du Noose Lake. La maison de Jos Drouin est encore debout; elle donne sur la grande route 28A. On peut la voir quand on se dirige vers Edmonton, à gauche dans la courbe, sitôt passé l'entrée de Vezeau Beach. La route elle-même se trouve à passer à travers l'ancien jardin de Jos Drouin, là où Jos cultivait avec grand soin son tabac canadien, malgré la courte durée de nos étés.

En ces temps-là, il n'y avait pas de vétérinaire aux alentours, mais Isidore Drouin connaissait très bien la nature des animaux. Aussi, les colons avaient recours à lui lorsqu'ils avaient des animaux malades.



M. Isidore Drouin et son épouse, née Mary Legault

Voici la liste des pionniers arrivés au pays en 1911: Rév. Père E'G' Barrette, Thomas Collins, Paul Comiré, Michel Caouette, Isidore Drouin, Jos Drouin Almina Drouin, Aimé Drouin, J'A. Guillemette, Arthur Gamache(père), Arthur Gamache (fils), Gérard Gamache, Conrad Labrie (père), Conrad Labrie (fils), Lionel Labrie, Edmour Labrie, Edmée Labrie, Jos Labrie, Armand Lefèvre, René Lefèvre, William Lefèvre, Pierre Marcoux, Aldège Marcoux, Napoléon Marcoux, Francis Marcoux, Oliva Marcoux, Rita Marcoux, Alma Marcoux, Albert Marcoux, Yvonne Marcoux, Lina Marcoux, Arsène Marcoux. John Paquette, Ozias Strasbourg, Ezima Marcoux, Phana Marcoux, Palma Marcoux, Médore Marcoux et Aurore Marcoux

Henri Bourgoin

POURQUOI HATFIELD PART EN CROISADE



UNE ANALYSE DE
LEONCE GAUDREAULT

Quatrième d'une série d'articles parus dans "Le Soleil" de Québec. Ces reportages sont le reflet d'une réalité francophone hors Québec, telle qu'elle apparaît au journaliste Léonce Gaudreault, de Québec.
(Le Soleil, 7 mars 1977)

Bouleversé par la victoire péquiste du 15 novembre, le premier ministre du Nouveau-Brunswick Richard Hatfield a tenu des propos amers sur le Québec et son projet d'indépendance. Léonce Gaudreault, qui a recueilli ses propos publiés nous dit pourquoi ce premier ministre inquiet intervient avec tant de virulence dans le débat.

Richard Hatfield aura fort à faire au cours des prochaines années. Il est le premier ministre d'une province limotrophe du Québec, province qui vient de porter au pouvoir un parti politique proposant non seulement un "bon gouvernement" mais aussi, René Lévesque l'a rappelé constamment tant à New York qu'ici même au Québec, l'indépendance et une forme de socialdémocratie.

Il n'est donc pas surprenant de le voir participer au débat qui s'amorce. Il ne veut d'ailleurs pas que l'espace fédéraliste soit occupé uniquement par Pierre Elliott Trudeau, rappelant que le Canada a été créé par les provinces et que celles-ci ont donc leur mot à dire dans le débat sur l'avenir de la Confédération.

Cela suffirait à expliquer l'intérêt qu'il porte à l'affaire du Québec. D'autres motifs d'inquiétude se trouvent à l'intérieur même de sa province.

En effet, non seulement il est le premier ministre d'une province voisine du Québec, mais il est aussi le leader politique officiel de quelque 200,000 Acadiens, c'est-à-dire de près de 35 0/0 de la population.

Il est vrai qu'une partie de ces "francophones hors-Québec" ne représente pas de problèmes particuliers. Ceux-ci sont en effet complètement assimilés ou acceptent les améliorations gouvernementales au niveau du bilinguisme qui ont été faites depuis 1967: en partant du programme "d'égalité sociale", amorcé par l'ex-premier ministre acadien Louis Robichaud, jusqu'à l'adoption en 1969 de la Loi sur les langues officielles, en passant par une profonde réforme qui permet à de plus en plus de francophones de recevoir un enseignement dans leur langue.

LES ACADIENS ET L'INDEPENDANCE

Il y a cependant d'autres francophones, qu'on trouve plus au nord de la province, à partir de la péninsule acadienne — dans le triangle Tracadie, Shippagan, et Caraquet — jusqu'au nord-ouest, dans la "république du Madawaska" voisine du Québec et des Etats-unis, et également majoritairement francophone.

Dans cette région, on y parle de plus en plus d'indépendance acadienne et même d'union éventuelle avec le Québec. Même, si pour le moment, ces évocations prennent plutôt la forme de menaces dans le but d'obtenir davantage d'attention des gouvernements de Fredericton et d'Ottawa, elles semblent irriter M. Hatfield au plus haut point. A ces seules évocations, il s'empresse en somme de répondre: quant à faire, pourquoi s'arrêter au Québec indépendant et ne pas réclamer un Montréal indépendant, un "Peel Street" indépendant.

Ainsi, la concentration française au nord du Nouveau-Brunswick peut être source de nouveaux conflits pour le gouvernement conservateur de M. Hatfield, d'autant plus que les Acadiens, d'allégeance libérale par tradition, n'ont que cinq représentants (tous ministres) dans ce gouvernement.

Le nord est aussi la région de la province, la plus défavorisée économiquement. En janvier dernier, selon le taux "désaisonnalisé" le chômage atteignait 13.2 0/0 au Nouveau-Brunswick, ce qui est déjà élevé. Mais, dans toute la baie des Chaleurs et la péninsule, ce taux grimpait à 25 0/0. Les citoyens de cette région ont de bonnes raisons de croire que tous les efforts d'industrialisation et d'investissements tendent à favoriser le sud, principalement autour des pôles de croissance de St-Jean et de Moncton.

LE NORD ET LE SUD

Dans le cabinet de M. Hatfield, il y a au moins une personne qui pense ainsi. C'est Jean-Maurice Simard, président du Conseil du Trésor et député du Madawaska Au cours d'une entrevue accordée au SOLEIL, cet ancien Québécois a révélé qu'il avait même dû voter (ou seulement menacé, il n'a pas bien précisé) contre son propre budget, du temps où il était ministre des Finances, parce qu'on favorisait économiquement le sud au détriment du nord.

Un certain nombre d'efforts ont malgré tout été faits dans le nord mais plusieurs de ces efforts gouvernementaux d'industrialisation ont laissé un goût amer et risquent d'hypothéquer lourdement l'avenir. Il n'est qu'à penser aux investissements gouvernementaux dans la CIRTEX de Caraquet, la Brunswick Mills de Bathurst et la Venus (Radio Engineering) d'Edmondston pour illustrer ces échecs. Toutes ces industries ont fermé en décembre dernier. Tout un cadeau de Noël pour les quelque 550 employés congédiés. Mais on ne désespère pas de les rouvrir.

Malgré tout, le ministre Jean-Maurice Simard se console en mettant en parallèle les $160,000,000 d'assurance-chômage payés annuellement et les $40,000,000 de deniers publics engloutis en sept ans dans des expériences ratées d'industrialisation.

C'est donc du nord que sont venus une partie des problèmes politiques de M. Hatfield. On se souviendra de la "marche de la dignité" en 1972 à Bathurst en guise de protestation contre le haut taux de chômage. Il y a eu aussi les événements de Moncton à la même époque. Cette lutte contre le maire Léonard Jones a accentué le sentiment chez les francophones du nord que la vie française au sud n'était pas possible.

RICHARD COEUR DE LION

L'ardeur de M. Hatfield à défendre la minorité anglaise du Québec laisse également songeur. Au cours de cette tournée acadienne, plusieurs francophones ont insisté pour dire qu'ils avaient très peu apprécié la vigueur de M. Hatfield à défendre la "pauvre-minorité-anglophone" du Québec à l'occasion du "bill 22", comparativement à la situation qui est faite quotidiennement aux Acadiens de cette province. Pourtant, M. Hatfield a toujours montré une sympathie plus que bienveillante à l'endroit de sa propre minorité, cherchant toutes les occasions de participer à ses fêtes et de se mêler à ses gens, et de s'impliquer directement dans les débats (exemple: la crise de décembre sur le statut de l'université acadienne de Moncton).

Depuis l'élection du 15 novembre au Québec, on reproche de nouveau à M. Hatfield de s'emporter. Voilà Richard, coeur de lion, qui part de nouveau en croisade, disent plusieurs francophones.

La menace de la séparation du Québec intéresse, on le constate, M. Hatfield au plus haut point. Même si ce n'était que de la barrière physique que cette séparation signifierait pour cette province avec le reste du Canada. Mais il y a plus. Le Nouveau-Brunswick, malgré ses retards économiques, estime tirer profit du fédéralisme. On dit parfois que le ministre fédéral de l'expansion économique régionale est en fait le premier ministre de cette province.



Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

...Et vogue la galère!

EN RUINES :

LES VIEUX FORTS FRANCAIS A TERRE-NEUVE

Par: Claude Lemieux

Certains historiens prétendent que les Basques français pêchaient au large des côtes de Terre-Neuve bien avant que Jean Cabot ou Christophe Colomb ne parte à la "découverte du Nouveau-Monde".

C'est la pêche qui les attirait et non l'exploration. Mais, au fil des ans et au fur et à mesure qu'augmentait le nombre des navires étrangers dans leurs eaux, les Français décidèrent qu'il était temps de défendre leurs territoires de pêche.

Louis XIV investit de fortes sommes pour faire fortifier l'important havre stratégique de Plaisance (aujourd'hui Placentia).

La ville fut fondée officiellement en 1662, longtemps après que ses plages blanches eurent servi à sécher le poisson pour la première fois.

A la suite de la fortification de Plaisance, des attaques réussirent par deux fois, à faire tomber Saint-Jean, la capitale anglaise, mais les Britanniques la reprirent.

La forteresse de Plaisance, par contre, demeura inexpugnable.

Plus d'un demi-siècle plus tard, l'occupation française de Plaisance prit fin, non dans une bataille, mais par la signature du traité d'Utrecht en 1713.

Quelque deux siècles et demi plus tard, la plus grande partie des fortifications originales a été dégagée et les ruines sont conservées au parc national de Castle Hill. Après 1713, les Britanniques avaient choisi de donner le nom de Castle Hill à Fort Royal, le plus grand fort français. Castle Hill domine la baie de Placentia et l'endroit est devenu parc national en 1968 lorsque Terre-Neuve l'a cédé au gouvernement fédéral.

Le parc regroupe un centre d'information, les ruines de Fort Royal et ses dépendances, la redoute détachée, la Guaillardin et la batterie La Fontaine.

Les guides du centre d'information travaillent de juin à la fête du Travail et l'entrée au parc est gratuite. Au centre, des illustrations retracent l'histoire de Placentia.

Le Guillardin, une petite redoute, fut érigé en 1694, un an après Fort Royal proprement dit. Environ 100 hommes y étaient en garnison. Aujourd'hui un sentier y mène à partir du parc de stationnement.

Avec ses murs massifs et ses nombreux canons, Fort Royal était une construction impressionnante. On rapporte que les murs originaux avaient 2,4 mètres d'épaisseur et 4,8 mètres de hauteur.

La redoute détachée, érigée elle aussi en 1693, protégeait un bras de mer qui s'ouvrait sur le port. La batterie La Fontaine, l'une des nombreuses constructions que les Français (et plus tard les Anglais) ont élevées pour défendre le port est la seule qui subsiste.

Le musée de Saint-Jean présente des plans et des maquettes des fortifications.

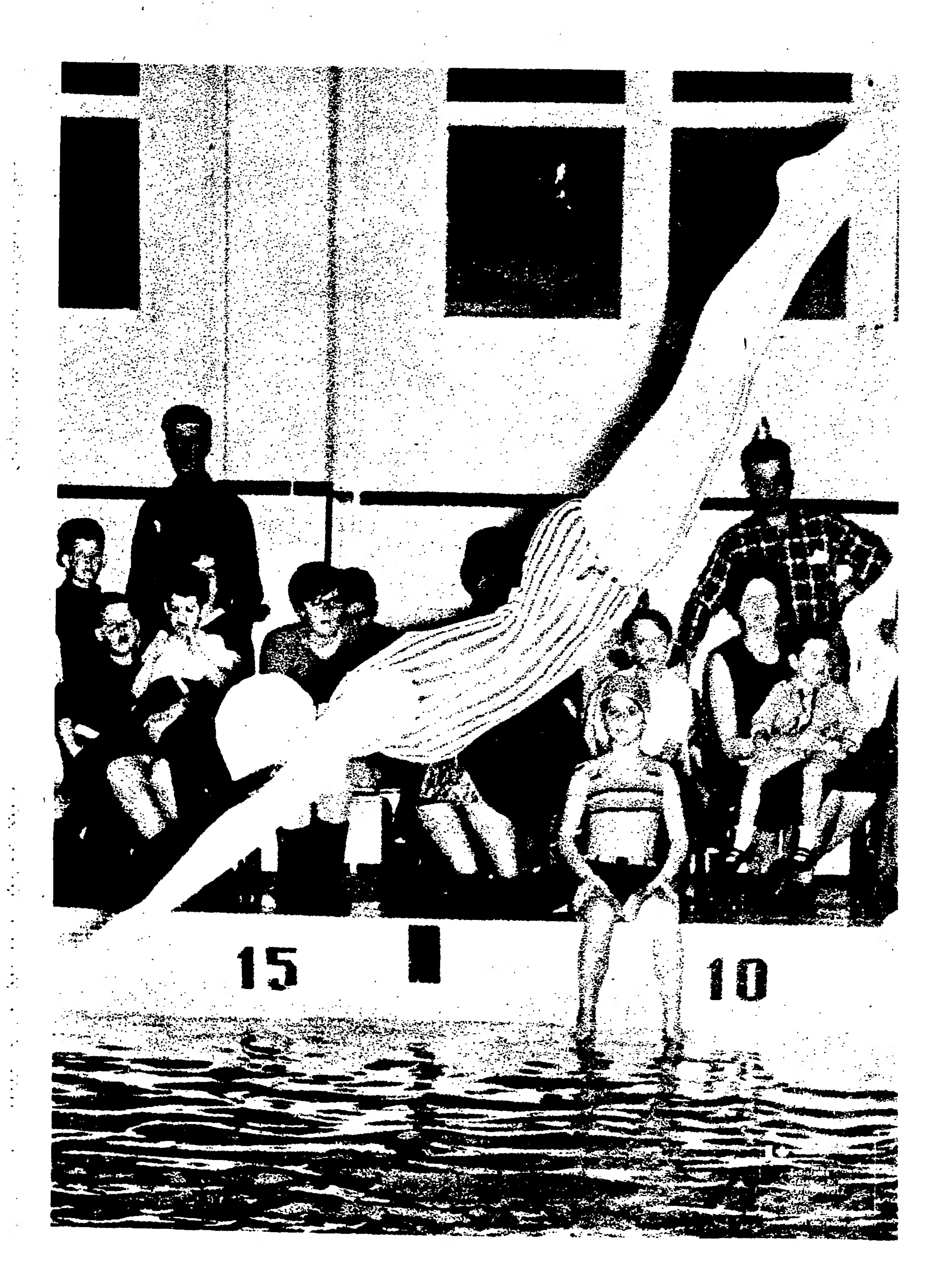
Pour plus de renseignements sur les voyages au Canada, s'adresser à son agent de voyages. Pour tout renseignement d'ordre général sur le Canada en tant que destination touristique, s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, 150 rue Kent, Ottawa, Canada, KIA 0H6.

LE MOT DU JOUR

UNE DIFFERENCE QU'IL EST BON DE SAVOIR

Sous l'influence de l'anglais, certains mots français sont souvent mal orthographiés. Il s'agit de mots presque identiques dans les deux langues mais qui comportent une petite différence qu'il est bon de savoir. Le mot adresse ne prend qu'un "d". Le mot apparence s'écrit appearance en anglais. L'anglais carrot se dit carotte en français. Et de nombreux noms comportent des consonnes doubles dans une des deux langues : dinner (a) dîner (f); grape (a) grappe (f); flame (a) flamme (f); aggression (s) agression (f). D'ailleurs quatre mots français seulement prennent deux "g". Ce sont: aggraver, agglutiner, agglomérer et suggérer. On a tendance à écrire hasard avec un z; hazard. C'est anglais. Défense, en français, prend un "s". Mais en anglais on écrit: defence. Quant à département on fait souvent au Québec la faute de l'écrire à l'anglaise : department et aussi de l'employer dans un sens anglais qu'il n'a pas en français. De même le mot appartement se dit en anglais apartment. L'abréviation française est app. et en anglais apt. Tout cela est question d'habitude. En cas de doute, il y a toujours le dictionnaire.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).


15
10

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 20
au 26 août 1977

Volume 11
numéro 34

age a
is on spéci

du Sea
monie inac

A Docu
Fidel

Les 25 ans de la télévision: les téléthéâtres

Parmi les genres que la télévision de Radio-Canada a suggérés à ses téléspectateurs, depuis 1952, le théâtre compte un très grand nombre de productions.

Les deux pages qui suivent rappellent en images quelques moments importants du théâtre télévisé à Radio-Canada.

1. Le premier théâtre réalisé à Radio-Canada, «Le Seigneur de Brinqueville», de Pierre Pétel, avec Guy Hoffmann et Camille Ducharme

2. «Zone», de Marcel Dubé, avec Robert Rivard, Guy Godin, Hubert Loiselle, Monique Miller et Raymond Lévesque

3. «Tartuffe», avec Charlotte Boisjoli et Henri Norbert

4. «Les Fourberies de Scapin», avec Jean Dalmain

5. «L'Annonce faite à Marie», de Claudel, avec Françoise Faucher et Guy Provost

6. «Florence», de Marcel Dubé, avec Paul Dupuis et Monique Miller

7. «Aaron», avec Jean-Claude Deret et Robert Gadouas

8. «Pygmalion», de G.B. Shaw, avec Guy Provost, Marthe Thiéry, Ginette Letondal et Yves Létourneau

9. «Antigone», avec Isabelle Jean et Réjean Lefrançois

10. «Poil de carotte», avec Lucille Cousineau, Yves Létourneau et Gaétane Laniel

11. «Le printemps ne fleurit pas le tramway», avec Olivette Thibault et Jean-Pierre Masson

12. «Goglu», avec Marc Legault et Jean Ricard

13. «Procès pour meurtre», avec Léo Ilial et Doris Lussier

1.



3.



2.



4.



5.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. «La Réserve indienne de Manowan», à 55 milles de St-Michel-des-Saints, près de Joliette. Entretiens avec le chef indien et le conseil de bande, les religieux et les indiens responsables de l'école. Les différents services de santé; la Cour blanche (juge Cliche) qui siège à la réserve deux fois par année, et l'artisanat indien. Interview: Céline Perron. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de Saint-Justin, Maskinongé. M. Denis Plante, cultivateur à la retraite, s'adonne à la sculpture. M. Albany Chênevert, forgeron, nous parle d'un métier qui disparaît. M. et Mme Paul Bussières se rappellent l'époque révolue de la fromagerie de rang. Mme Simone Roch explique pourquoi elle continue à cuire son pain. Mme Pierrette Lessard, chanteuse, et M. Léo Morin, musicien. M. Adam Alarie, doyen de la paroisse. Animateur: Pierre Paquette. Recherches: Gilles Proulx, Monique Lalande et Daniel Simard. Dir. mus.: Cyrille Beaulieu. Réal.: Jean Letarte, André Simard et Gilles Derome.
16h00 ANIMAGERIE
16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault et Denis Mercier. Réal.: André Bousquet.
17h00 VIVRE ET SURVIVRE
«C'est si loin Umfolozi». Long périple de rhinocéros entre Umfolozi, leur terre natale, et le jardin zoologique de Whipsade, banlieue de Londres. Réal.: Alan et Joan Root.
18h00 CE SOIR
18h15 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais (3e de 5).
19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Guy L'Ecuyer et Marjolaine Hébert. «L'Ancien Flirt de Ginette». Selon l'horoscope, Lucien doit affronter les pires surprises au cours de la journée. Ginette lui annonce la venue de son ancien prétendant. Réal.: Claude Désorcy.
19h30 LES JEUX D'ÉTÉ DU QUÉBEC
Faits saillants des compétitions. Commentateurs: Jean Pagé, Pierre Dufault et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Primeau et André Latour. Réalisateur-coordonnateur: Jean-Claude Houde.
20h30 À COMMUNIQUER
21h30 BASEBALL
Directement du Kingdome Stadium à Seattle, les Blue Jays de Toronto visitent les Mariners de Seattle. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Pierre Ladouceur. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:
21h30 À COMMUNIQUER
24h00 TÉLÉJOURNAL
24h15 DERNIÈRE EDITION
24h30 ROXANNE CARLISLE
Reprise de Femme d'aujourd'hui. L'ACDI réservait les services de Mme Roxanne Carlisle à titre de conseiller spécial sur le rôle de la femme dans le développement international. Le rôle que pourraient jouer les femmes dans les organisations et les activités reliées à l'aide aux pays en voie de développement. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Georges Francon.
1h30 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

JEUDI 25 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis triangulaires».
10h15 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«Camille, le crocodile».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot: plantation des bulbes rustiques pour un printemps radieux. — «Bricolage», avec Lucette Duquet: confection d'une pièce murale en tissu représentant la garde du XXIIe régiment. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Claude Foussard et la manière de reconnaître les bouteilles de vin, comment lire une étiquette, l'art d'ouvrir une bouteille et le choix des verres. — Comment s'équiper pour faire de la bicyclette toutes saisons, avec Réjean.
11h30 LA MAISON DES BOIS
La guerre est finie, le village est en liesse. Michel et Bébert font leurs adieux avant de regagner la capitale.
12h00 LE PRINCE SAPHIR
Dessins animés. «Le Mangeur d'ombres». Satan conclut un pacte avec Saphir: Echés, sa fille, le débarrassera de deux monstres qui mangent les ombres des enfants du royaume, à la condition que Saphir lui livre son âme.
12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Québec-Iran-Québec». Faune et flore du Québec et de l'Iran, photographiées par le cinéaste Ralph H. Himmer.
13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanim.: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn. «Béarn». Une école-pilote au Témiscamingue, où les enseignants ont décidé d'humaniser l'enseignement au primaire. Un des buts de cette expérience est de rendre l'enfant autonome et de lui faire connaître son milieu et son environnement immédiat. Participants: Mme Jeannine Godet-Breault; M. et Mme Iréné Lapointe; M. et Mme Armand Roy; M. Alfred Brisson; M. Aldor Perreault, concierge. Rech.: Andrée Barrette. Animatrice: Camille Gauthier. Réal.: Marcel-F. Garneau.
14h30 CINÉMA
L'Opéra de la vie. Documentaire. Le Mexique et les Mexicains vus par François Reichenbach (Fr. 70).
16h00 ANIMAGERIE
16h30 FANFRELUCHE
«Rose Latulipe».
17h00 ARDÉCHOIS, COEUR FIDÈLE
Série mettant en vedette Sylvain Joubert, Claude Brosset, Erika Beer, Max Doria, Paul Esser et Claude Furiant. Scénario, adaptation et dialogues: Jean Chatenet et Jean Cosmos. Réal.: Jean-Pierre Gallo. Coproduction des Télévisions française, suisse, belge, la Société allemande Taurus Film et Technisonor. 3e de 6: Ardéchois arrive à Montpellier. Ses questions sur Tourangeau et sur la rixe de Tournon finissent par éveiller les soupçons des Gavots. A Béziers, Tourangeau Sans-Quartier est convoqué en secret par ses camarades.
18h00 CE SOIR
18h15 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais (4e de 5).
19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Les Bonnes Plaisanteries». Margareth et le colonel Franklin, en excursion de pêche, sont victimes d'un tour qui aurait pu prendre une tournure tragique.
19h30 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Alpha Boucher, Roger Lebel, Brigitte Purkhardt, Réal Béland, Gaétan Labrèche, Claude Michaud, Paul Dim, Roger Turcot et Francine Morand. Henri croit qu'Hercule a envoyé une lettre anonyme à son amie, ce qui les amène à un combat de boxe. Réal.: Jean Gaumont.
20h00 LES GRANDS FILMS
South Pacific. Comédie musicale réalisée par Joshua Logan, avec Mitzi Gaynor, Rossano Brazzi et John Kerr. Une infirmière tombe amoureuse d'un planteur français. Un lieutenant s'éprend d'une indigène, et un soldat un peu bouffon sème la joie parmi ses compatriotes en exil (USA 58).
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 ANGOISSES
Dans l'engrenage. Policier réalisé par J.S. Conway, avec Patrick O'Neal, Michael Kitchen et Patricia Donahue. Amoureux d'une de ses élèves, un professeur tue sa femme. Il camoufle son meurtre et possède un alibi inattaquable. Il reçoit toutefois des lettres anonymes dont l'auteur prétend connaître la vérité (Brit.).
24h30 CINÉMA
Junior Bonner
drame produit par Sam Peckinpah
2h15 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

VENDREDI 26 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 CLAK
«Plein, vide».
10h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
«Mais, qui est le coupable?».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Services gouvernementaux provinciaux».
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un sorbet aux framboises, avec Claudette Taillefer. — La fabrication d'un cerf-volant, avec Jean Bélanger.
11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
«Le Mystère de la grotte». Huch accompagne Tom dans sa recherche du trésor. Par une entrée secrète, ils pénètrent dans la grotte et y découvrent l'or caché par Joe.
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«L'Eau».
12h30 LA CUISINE D'AILLEURS
Invité: M. Leon Vahn nous fait voir les attraits touristiques de Moscou, pendant que Juliette présente un koulibiac de saumon.
13h00 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rimouski. «Réserves indiennes». Différentes réserves de la Côte Nord: Bersimis, Sept-Iles et Mingan. Comment y vivent les Indiens. Rech. et animatrice: Suzanne Saint-Pierre. Réal.: Viateur Lavoie
14h30 CINÉMA
J'ai mon voyage. Comédie réalisée par Denis Héroux, avec Jean Lefebvre, Dominique Michel, René Simard et Régis Simard. Marié à une Canadienne, un Français établi à Québec accepte un poste à Vancouver. Avec ses deux enfants et leur chien, le couple décide de franchir le pays en roulotte. La méconnaissance de l'anglais devient vite une source d'ennuis pour les deux époux. A Vancouver, on prend le mari pour un riche industriel français attendu pour la signature d'un important contrat (Can. 73).
16h00 ANIMAGERIE
16h30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE
«Sinistrari».
17h00 LES CIRQUES DU MONDE
«Le Cirque Knie, cirque national suisse» (dernière de 2). Les attractions venues de l'extérieur. L'étonnant spectacle présenté chaque dimanche par les enfants des artistes, avec le plus jeune cornac du monde: cinq ans!
18h00 CE SOIR
18h15 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais (dernière de 5).
19h00 ENCORE DEBOUT
Variétés de Moncton. Animateur: Calixte Duguay. Invités: Roseline Blanchard et Roland Michaud. Roseline Blanchard: «Refaire un pays», «Pépère», «Jonathan» et «Pour le bonheur». Roland Michaud: «L'Exilé» et «Les Pêcheurs déportés». Calixte Duguay: «Poème de chair». Dir. mus.: Denise Thellab. Réal.: Pierre LeBlanc.
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Rien à perdre, tout à gagner». Un policier n'a pas subi d'examen médical depuis 16 ans. Un accident d'automobile fait réapparaître ses malaises arthritiques.
20h30 ALLER-RETOUR
«La Côte d'Aquitaine» et «VVF (Village Vacances-Familles) en Martinique». Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: Henri Parizeau.
21h00 DOCUMENTS
«Castro raconte la Révolution». Documentaire réalisé par Gaetano Pagano. Le premier ministre de Cuba raconte sa vie et la révolution qui l'a porté au pouvoir au début de 1959. A la suite de son exil au Mexique, il rencontre Che Guevara et organise un groupe armé qui débarque dans la province d'Oriente le 2 décembre 56. En janvier 59, c'est la fuite de Batista, l'entrée à la Havane et l'exercice du pouvoir. Animateur Pierre Olivier. Une émission de Georges Dufresne.
22h00 ORSON WELLES PRÉSENTE...
«A malin, malin et demi». Un garçon s'est suicidé à cause de son renvoi du collège. Le père a décidé de venger lui-même la mort de son fils. Il vient voir le directeur du collège et lui annonce son intention de le tuer et de maquiller son crime en suicide.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINÉMA
Le Shérif aux poings nus. Western réalisé par William Hale, avec Bobby Darin, Emily Banks, Leslie Nielsen et Don Galloway. De retour de la Guerre civile, un ancien shérif manifeste de la répugnance à se servir des armes à feu. A la demande d'un ami, il accepte de reprendre son poste de shérif (USA 66).

10h15 SATURNIN, LE PETIT CANARD
«Saturnin et le chou vénusien». Saturnin part pour Vénus. Il veut vérifier la théorie qui prétend que, sur cette planète, les enfants naissant dans des choux. Belette se réjouit d'avance de l'échec certain de l'astronaute.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. Me André Roy et Me Alfred Vigeant parlent de droit concernant le divorce.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Une crêpe de sarrasin farcie au poisson, avec Louise Godin. — Luc Courchesne et le montage d'une table à partir d'une porte.

11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
Avec Marthe Keller, Louis Velle, Francis Claude, Nicole Maurey et Michèle Rossignol. Réal.: Michel Wyn (9e de 13). Isolée par la tempête dans un chalet suisse avec deux enfants dont elle a la garde, Koba est contrainte de pratiquer une opération grave pour sauver la vie de l'un des enfants. La presse s'empare de cette affaire.

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
Visite de divers pays avec des enfants comme guides. «Mamadou de Tombouctou, du Niger».

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«La Nature qui chante».

13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimateur: André Duquette. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette LeRoyer.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Michel Benoit.

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière.

14h30 CINÉMA
J'ai tout donné: Johnny Hallyday. Documentaire réalisé par François Reichenbach, avec Johnny Hallyday et Sylvie Vartan. Johnny Hallyday voyage aux USA, chante à l'Olympia et dit ce qu'il pense de la vie et des gens qu'il aime (Fr. 72).

16h00 ANIMAGERIE
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. «Le Porc-épic». Réal.: Raymond Pesant.

16h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Avec Isabelle Youri, Jean Topart, Laurence Badie, Fabrice Bruno et Gérard Benizot. «Le Maître de la vie».

17h00 L'ÉNÉIDE
Feuilleton en six époques d'après le poème de Virgile. Musique: Mario Nascimbene. Commentaires dits par Pierre Vaneck. Adaptation: Vittorio Bonicelli et Arnado Bagnasco. Avec Giulio Brogi, Olgo Karlatos, Marilu Tolo, Maria Guerrini et Vasa Panetlic. Réal.: Franco Rossi. 2e: D'aventure en aventure, le récit d'Enée se poursuit devant Didon, Anna sa soeur, la Cour de Carthage et les Troyens rescapés. Puis vient la nuit et le héros s'endort alors que, déjà, un grand danger le menace.



18h00 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais se raconte (1re de 5). Réal.: Jean Faucher.

18h15 CE SOIR



Lecteur: **Paul-Emile Tremblay.**

18h45 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«Le Trésor aztèque».

20h00 LES BRIGADES DU TIGRE
Série policière réalisée par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon, François Maistre et Guy Grosso. «Le Crime du sultan». En 1912, la France et le Maroc ont signé un accord tacite malgré les réticences du sultan Moulay Afid. Celui-ci vit exilé à Enghien. Amateur de femmes, il reçoit d'aimables visiteuses, dont une chanteuse de music-hall, qui disparait après sa visite galante.

21h00 LA PÊCHE MIRACULEUSE
Chronique réalisée par Pierre Matteuzi, avec Jean-François Garreaud, Edith Garnier et Ingeborg Schoner. «Trois femmes». Paul Vilard est en Allemagne, où il poursuit ses études musicales, lorsqu'il apprend la mort de son grand-père. La fin de son père suit de près. Revenu en Suisse, Paul rencontre Antoinette, devenue une femme attrayante, et Louise, mariée à un politicien.

22h00 LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
«Réveille!». Refusant l'éducation américaine, les Cajuns n'avaient que la musique et la chanson pour dire leur culture et leurs traditions. Beaucoup se sont assimilés mais la jeune génération s'est éveillée et Zacharie Richard chante: «Réveille, réveille, hommes acadiens pour sauver l'héritage». Réal.: André Gladu et Michel Brault.

22h30 TÉLÉJOURNAL



Lecteur: **Normand Harvey.**

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 L'UNIVERS DES SPORTS
L'Omnium de tennis du Canada. Les finales. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Louise B.-Tardif.

1h00 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

MARDI
23 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 AU JARDIN DE PIERROT
«La Famille Tortue».

10h15 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Mme Jacline Gilbert parle de Léo Chevalier, et nous présente quelques vêtements de la collection de ce couturier québécois.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Une veste bayadère, tricotée par Lise Poiré-Godin. — Où et comment acheter des plantes d'intérieur, avec Jacques Gagnon.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Sur les traces de l'homme» (dernière). Sous un soleil d'acier, dans une chaleur d'enfer, l'équipe de recherchistes espère toujours trouver quelques traces de l'homme.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
Documentaire sur les visages disparus ou en voie de disparition de l'Afrique. «Pasteurs Toubouris».

12h30 CHARLIE CHAPLIN ●
«La Femme». Pour gagner les bonnes grâces de son futur beau-père, Charlot se déguise en femme.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rivière-du-Loup. Jacques Labrecque, folkloriste, fait revivre notre patrimoine. — Rencontre avec des campeurs, au camping St-Alexandre.
— Rencontre avec M. Jacques Long, président du club de camping «Les Nomades», de Rivière-du-Loup. — MM. David Gendron, surintendant des parcs du district de Rimouski; Jean-Léon Marquis, président de l'Association forestière du Québec et de l'Association de protection du sanctuaire de Parke, et Roland Thériault, chef inspecteur à la Société de conservation de la Gaspésie, incitent au respect de l'environnement. Rech.: Gilles Gosselin et Marcel Rouleau. Animatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

14h30 CINÉMA ●
Quand le rire était roi. Montage de bandes comiques réalisé par R. Youngson, avec Charlie Chaplin, Buster Keaton, Laurel et Hardy, et Harry Langdon (USA).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 PICOTINE
«Le Clown volant».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Réal.: Philippe Cousteau. «Le Poisson qui a gobé Jonas». Au large de la péninsule du Yucatan se rassemblent des dizaines de milliers de mérous.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais (2e de 5).

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Ciel de grand-père» (1re de 2). Un grand-père ex-pionnier de l'aviation garde en pension le jeune Abner, qui découvre un vieux «coucou» dans la grange.

20h00 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire animé par Benoit Girard. Thème: L'année 1963. Participants: Pierre Létourneau, Jacques Boulanger, Gaston L'Heureux et Jacques Blanchet. Scripteur: Gilles Hubert. Réal.: François-X. Chamberland.

20h30 A COMMUNIQUER

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Jean Ricard, Rolland D'Amour, Rina Cyr, Aubert Pallascio, Gisèle Dufour, Guy Nadon, Sylvie Léonard, Huguette Oligny, Jean Scheler, Nicole Leblanc, Reine France et Marthe Choquette. Quelle ombre y a-t-il au bonheur de Fifine? Le docteur Groulx demande à Laura de partager sa vie. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
«L'Energie solaire et éolienne». Invités: Nick Nicholson, entrepreneur; Jacques Sicotte, ingénieur nucléaire; Thomas Lawand, Nancy Willis et David Bergmark, chercheurs; Benoit Jean, physicien de l'I.N.R.S.; Ertugrul Bilgen, professeur en génie mécanique, et Félix Trombe, professeur, fondateur du laboratoire d'énergie solaire à Odeillo, France. Anim.: Simon Durivage. Rech.: André Gascon. Réal.: Karl Parent.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **Femme d'aujourd'hui.** «Un village nommé Ivoire». Témoignages d'une femme député, d'une serveuse de restaurant, d'une vendeuse de poissons, en Côte d'Ivoire. Rech. et entrevues: Aline Desjardins. Réal.: Franck Duval.

23h50 CINÉMA
Alvarez Kelly. Drame réalisé par Edward Dmytryk, avec William Holden, Richard Widmark et Patrick O'Neal. En 1864, un rancher mexicain conduit un troupeau au major de l'armée nordiste. Le colonel de l'armée sudiste s'arrange pour capturer le rancher. Mais le major de l'armée nordiste qui a eu vent de l'affaire, dresse un barrage d'artillerie pour forcer le troupeau à rebrousser chemin (USA 66).

MERCREDI
24 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Boulimie: «La Querelle». «Beauté fatale». «Madame Nette». Rita la Toque: «Donnez-moi des roses». Chanson: «Le Rêveur». Cétacé: «Imite».

10h15 TRIBULLE
Voix de Luc Durand, Yvon Barrette et France Desjarlais. Textes: Pierre Sarrazin. «Le Canard».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le Dr André Aubry répond au courrier et parle des femmes gynécologues.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
François Décarie démontre comment un abat-jour de papier peut devenir une petite oeuvre d'art. — Yolande Cardinal donne des idées aux amateurs de «patchwork».

11h30 TANG
«La Résurrection de Kioo». Kioo absorbe l'élixir de Tang et perd la mémoire. Mme de Hoog compte rajeunir de 20 ans grâce au sérum de Tang, mais...

12h00 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES

12h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
Edouard a assisté aux essais du comte Zeppelin. L'exemple et les conseils du vieil homme lui ont redonné le goût de la bataille.


6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.

Kayac, aviron, soccer, quilles
semaine du 20

L'Omnium de tennis du Canada
dimanche, 16 h 00; lundi, 23 h 00

Les Jeux d'été du Québec
samedi 20, 15 h 00; dimanche 21, 14 h 00; mercredi 24, 19 h 30

Soccer olympique et aviron

Si la dernière semaine d'août est consacrée aux **Jeux du Québec** et à **l'Omnium de tennis du Canada**, les amateurs de sports auront quand même droit à leurs séries habituelles, à la télévision de Radio-Canada.

Les Héros du samedi

Pierre Dufault nous attend au Bassin Olympique de Montréal, le samedi 20 août à midi, pour nous présenter les faits saillants de certaines compétitions d'aviron et de kayac qui ont eu lieu cet été. Dans le cadre de l'émission **les Héros du samedi**, réalisée par André Latour.

Sporthèque

Une deuxième émission consacrée aux compétitions olympiques de soccer nous sera présentée à **Sporthèque**, un peu plus tard ce même samedi, à 13 heures. Le commentateur est Pierre McNicoll, assisté de l'analyste Georges Schwartz. Réal.: Julien Dion.

L'Heure des quilles

Exceptionnellement cette semaine, **l'Heure des quilles** sera diffusée samedi au lieu de dimanche. Donc, le samedi 20, à 14 heures, du salon Laurentien, nous aurons droit à un tournoi de grosses quilles animé par Winston McOuade et commenté par Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

Baseball

Enfin, le mercredi 24 août à 21 h 30, nous aurons du **Baseball**, directement du Kingdome Stadium de Seattle. Le club de cette ville, les Mariners, reçoit la visite des Blue Jays de Toronto. Commentateur: Guy Ferron; analyste: Pierre Ladouceur; réalisation: Michel Ouidoz.

Voyez à l'oeuvre les grands du tennis international

C'est au York University Tennis Center de Toronto qu'aura lieu cette année **l'Omnium de tennis du Canada**, du 18 au 22 août.

Cette manifestation sportive existe depuis plus de 20 ans et réunit chaque année un certain nombre des plus grands noms du tennis de la scène internationale. **L'Omnium de tennis du Canada** est généralement d'ailleurs dominé par ces grandes vedettes; cette situation, on le comprendra, est due au fait que le tennis canadien ne produit pas, en ce moment, de joueurs suffisamment solides pour s'imposer dans la classe des Jimmy Connors, Bjorn Borg et Elie Nastase.

On attend cette année tout près de cent participants, hommes et femmes, représentant environ 25 pays, qui vont tenter de mériter une part des bourses qui totalisent cette année 160 mille dollars: 125 mille dollars pour les hommes et 35 mille dollars pour les femmes.

Le réseau français de Radio-Canada retransmettra quelques-uns des moments les plus marquants du tournoi, le dimanche 21 août à 16 heures, ainsi que la finale, le lundi 22 à 23 heures.

Commentateur: Richard Garneau; analyste: François Godbout; réalisation: Louise B.-Tardif.

Le sport amateur se porte bien

Du 18 au 28 août à Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, auront lieu les finales des **Jeux d'été du Québec**. Environ 4,500 athlètes, sélectionnés dans les 18 régions «sportives» de la province, participeront à ces compétitions annuelles. Quinze disciplines sont inscrites: balle-molle, natation, athlétisme, pétanque, canotage, ski nautique, tennis, tir à l'arc, cyclisme, golf, voile, water-polo, plongeon, soccer et tir à la carabine.

Les participants sont des amateurs, âgés de 18 ans et moins, qui ont tous, plus tôt cet été, participé aux compétititions régionales organisées dans tous les coins de la province, étape préalable qui a servi à sélectionner les meilleurs d'entre eux.

Ce sont donc les meilleurs parmi la «relève», parmi les dizaines de milliers de jeunes gens et jeunes filles qui s'adonnent au sport, soit dans le cadre de leur institution d'enseignement ou de leur organisation municipale de loisirs, ou encore au sein de clubs sportifs.

Les Jeux du Québec existent depuis 1970. L'idée est née à l'issue des Jeux du Canada de 1969, dans le but de créer, au Québec, un lieu de rencontre «national» qui permette de révéler les meilleures performances dans les différentes compétitions sportives, mais aussi de «chapeauter» les différentes rencontres qui avaient lieu chaque année dans un sport en particulier ou dans une région précise.

L'objectif des **Jeux du Québec** n'est cependant pas de réunir l'élite de l'élite, dans le domaine du sport, mais au contraire de favoriser la participation du plus grand nombre possible de jeunes sportifs, dans le cadre de compétititions organisées aux niveaux local, régional et provincial. Les finales provinciales constituent donc la dernière étape des **Jeux du Québec**. Elles ont lieu deux fois par année, en février pour les sports d'hiver, et en août pour les sports d'été.

Cette année, c'est la ville de Sherbrooke qui reçoit nos athlètes. Radio-Canada y sera, et nous offrira environ neuf heures de diffusion, à compter du samedi 20 août à 15 heures.

Pierre Dufault, Lionel Duval et Jean Pagé commenteront pour nous les faits saillants des Jeux pendant cette semaine, qui se terminera par la cérémonie de clôture, le dimanche 28 août à 14 heures.

Réalisateurs: Michel Ouidoz, Jacques Primeau et André Latour. Réalisateur-coordonnateur: Jean-Claude Houde.

R. N.

Les Jeux d'été du Québec
Tableau de l'horaire des émissions

samedi 20	de 15 h 00 à 17 h 00	Ouverture des Jeux
dimanche 21	de 14 h 00 à 16 h 00	Faits saillants
mercredi 24	de 19 h 30 à 20 h 30	Faits saillants
samedi 27	de 15 h 00 à 17 h 00	Faits saillants
dimanche 28	de 14 h 00 à 15 h 30	Clôture des Jeux

Pierre McNicoll



Richard Garneau



Pierre Dufault



Winston McQuade



SAMEDI
20 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 GRAINE D'ORTIE
La Gestapo est venue à l'Assistance publique pour recenser tous les petits juifs, tziganes ou métis. M. Bournelle charge le Père Florentin de cacher les enfants dans un couvent (9e de 13).

10h00 ÉMILE
«Emile à l'école».

10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Monsieur Rosée au cirque».

11h00 POLY EN ESPAGNE
Jef vient habiter chez Théodore mais il ne plaît pas à Poly. Les enfants le surveillent, étonnés de le voir porter un col roulé ou un foulard.

11h30 SERVICE SECRET
Espionnage, avec des marionnettes grandeur nature. «De curieux espions». Le Père Unwin et Mathieu sont entraînés dans l'enceinte de l'espionnage international.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
Du Bassin Olympique. «Régates, aviron et kayac de vitesse». Commentateur: Pierre Dufault. Réal.: André Latour.

13h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU QUÉBEC
De Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est. Cérémonie d'ouverture. Commentateurs: Jean Pagé, Pierre Dufault et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Primeau et André Latour. Réalisateur-coordonnateur: Jean-Claude Houde.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Linotte et Finaud»; «Les Invités non requis». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»; «Louis Blériot». «Grangallo et Petitro»; «Gardes d'enfants». «Les Contes de Bolek et Lolek»; «Le Petit Poucet». «Bugs Bunny»; «Le Petit Cabri»; «A la recherche de l'amitié». «La Fourmi atomique»; «Malléchés». «Les Aventures du chien Rex».

16h00 SPORTHÈQUE
Compétitions olympiques. «Soccer» (2e de 3). Commentateur: Pierre McNicoll. Analyste: Georges Schwartz. Réal.: Julien Dion.

17h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade.

18h00 GÉNIES EN HERBE
La série nationale entre les équipes d'Ottawa et de Winnipeg. Animateur: Pierre McNicoll. Coord.: Olivier Caron, Ottawa.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

20h00 L'EFI
«Une journée dans la vie de Gordon Sinclair». C'est au coeur de l'Afrique, dans la République de Mali, que nous rencontrons Gordon Sinclair. Lorsqu'il a atterri à Bamako, il y a deux ans, Gordon était représentant d'une banque nord-américaine. Il va devenir paysan et leader de la coopérative agricole de Bamako. Réal.: François Floquet. Production: Via le Monde Canada Inc.

20h30 HÉLI-PATROUILLE
«Détournement». Un jeune routier est intercepté sur une route de montagne. Deux bandits masqués l'assomment et lui enlèvent son camion-citerne. Il croit avoir reconnu un des agresseurs mais comme il s'agit d'un ami, il n'ose communiquer ses soupçons aux policiers.

21h00 COLUMBO
Dites-le avec des fleurs. Policier réalisé par Boris Sagal, avec Peter Falk. Un homme a convaincu son neveu de jouer le scénario d'un enlèvement. Les deux hommes espèrent obtenir la rançon que prévoit une clause du contrat d'assurance-vie du neveu (Brit.).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Le Tonnerre rouge. Western réalisé par Claude Fournier, avec Donald Sutherland, Gorden Tootoosis, Jean Duceppe et Francine Racette. En 1890, en Saskatchewan, un Indien est arrêté après avoir tué une vache pour sauver sa famille de la famine. Craignant d'être pendu, l'homme s'évade et tue un agent de la Gendarmerie royale. Un collègue du défunt se fait un devoir de retrouver le fugitif (Can. 73).

3h30 FIN DES ÉMISSIONS

DIMANCHE
21 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO



«Le Léopard noir».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Jonquière. Célébration de la messe par l'abbé Fernand Laroche. Animateur: Denis Delisle. Réal.: André Bouchard.

11h00 SECOND REGARD
«Savoir fleurir où on a été planté». A 74 ans, Françoise Gaudet-Smet travaille encore 18 heures par jour. — «André Roublev». Saint André Roublev est, avec Théophane le Grec, le plus grand peintre d'icônes. Il a vécu au XVe siècle. Il était moine orthodoxe russe. Il a peint l'icône de la Trinité, un des chefs-d'oeuvre de la peinture universelle. — De retour du Bengladesh, le frère Flavien Laplante nous raconte les débuts de sa vie de prière dans son ashram. Rech. et entrevues: Léon Nadeau. Réal.: Roger Leclerc.

12h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU QUÉBEC
Faits saillants des compétitions. Commentateurs: Jean Pagé, Pierre Dufault et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Primeau et André Latour. Réalisateur-coordonnateur: Jean-Claude Houde.

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
L'Omnium de tennis du Canada. Les quarts de finales et les demi-finales. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Louise B.-Tardif.

16h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Jour de classe». En se rendant à l'école, le petit Stéphane réclame un chien qu'on s'apprêtait à amener à la fourrière. Où Stéphane cachera-t-il son nouvel ami? — «Pablito». Un petit griffonneur se fait réprimander par la police. On découvrira qu'il s'agit de Picasso lui-même. Présentation: Marc Fillion. Mise en ondes: Louise Colette.

16h30 LA SEMAINE VERTE



Dossier: l'agro-tourisme au Québec. Commentatrice: Lucie Desjardins. Réal.: Claire Villemaire. — Chronique horticole: les jardins potagers, avec **Denise Ouellet.** — Commentaires sur l'actualité agricole. — La production et la mise en marché, de la mini-carotte, avec Jean-Guy Roy. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

17h30 D'HIER À DEMAIN ●
L'histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait. «Une certaine tradition de qualité — 1945-1955». Après la Libération, on renoue avec la grande tradition du cinéma classique français

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 L'OEIL APPRIVOISÉ
La création artistique chez les adolescents. «Jour de pluie». Découverte de diverses techniques: monotype, gravure sur feuille, impression, etc. Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD



Téléroman de Robert Choquette. Avec **Katherine Mousseau,** Denis Drouin, Robert Lalonde, Gilles Cloutier, Bonfield Marcoux, Jean-René Ouellet, Françoise Faucher et **Gérard Poirier.** Christiane est impliquée dans une affaire de drogue. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Camp Fortune. Diane Juster. Au programme: «Hé le monde». «Ma maison c'est une île». «Pas facile de vivre avec moi». «Regardez-les». «Mon amour, mon amant». «Va-t'en, je t'aime»; «Attends que je te dise». «Cascade» (pièce musicale). «Laisse-moi». «Vive les roses». «Quand tu partiras» et «Ce matin». Dir. mus.: Daniel Deschênes. Réal.: Maryse Bourdeau.

21h50 LES BEAUX DIMANCHES
Le Sea Horse. Pièce d'Edward J. Moore, adaptée par **René Dionne.** Avec Denise Filiatrault et Jacques Godin. Une femme d'âge mûr a perdu la foi en l'amour. De retour de voyage, son amant se rend compte qu'il l'aime. Il veut l'épouser et avoir des enfants. Elle écoute ses aveux et, là, éclate le drame. Réal.: Louis-Georges Carrier.

22h00 LES BEAUX DIMANCHES
L'Infonie inachevée. Documentaire réalisé par Roger Frappier. A travers une série de spectacles et de rencontres, deux personnages s'imposent: Raoul Duguay et Walter Boudreau. Raoul Duguay, c'est aussi l'Infonie, groupe de musiciens qui veulent aller au-delà de leur musique et avoir une forme de pensée bien à eux.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
Le Marchand de quatre-saisons selon Fassbinder. Drame réalisé par Rainer Werner Fassbinder, avec Hans Hirschmuller et Irm Hermann. Un homme qui a commis une faute alors qu'il était policier s'est engagé dans la Légion. Il s'en évade, revient chez lui et devient marchand de quatre-saisons. Il trompe sa femme mais au fond, il l'aime. Après une première crise cardiaque, il engage d'autres vendeurs dont l'un l'a déjà trompé avec sa femme (Suisse-all. 71 - sous-titré).

24h30 FIN DES ÉMISSIONS

LUNDI
22 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«Un Martien perdu sur la terre». Avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

MODE



1.Panta-jupe très confortable et très classique. Elle a deux poches de chaque côté et une étroite ceinture.Elle se vend environ $37.00
2.Superbe jupe tubulaire avec pli devant, ainsi qu'une fermeture éclair dissimulée. Elle a un très joli appliqué de chaque côté et est ceinturée à la taille. Elle se vend environ $ 29.00
3.Ensemble blouson et pantalon.Le blouson a des poches de chaque côté et il est boutonné à l'avant. Les deux morceaux sont disponibles séparément. Le blouson se vend environ $44. Tous les modèles ci-haut présentés sont de la collection estivale de Jag Heralds et sont fabriqués de 100 o/o coton. C'est une courtoisie de Canadian Cotton Council,Montréal.

Êtes-vous écrivain?

Vous voulez savoir si vous avez l'étoffe d'un écrivain, qui plus est un écrivain québécois avec toute la québécite que cela presuppose? Si vous répondez a toutes les conditions proposées ci-dessous, il ne fera aucun doute que vous êtes promis à la gloire ou, à son défaut que vous êtes un génie meconnu.

ÉPREUVES MORALES

1) Annoncez sans détours qu'à partir de tout de suite, vous avez l'intention de vivre de votre plume, et cela à tous vos proches. Notez leurs réactions, analysez-les et résumez-les en trois lignes, sur le ton de la blague.

2) Faites imprimer et distribuer dans toutes les maisons de votre quartier un fascicule publicitaire où vous annoncez que vous êtes écrivain. Attendez les commandes.

3) Courez chez l'éditeur. Dites-lui que vous venez d'achever un roman. Après lui avoir promis d'apporter le manuscrit dans deux jours, rentrez chez vous et commencez de l'écrire.

4) Entrez en contact avec la Postérité et tâchez de lui faire dire quel traitement elle vous réserve. Envoyez les résultats de votre entretien à la critique avec une bouteille de Montrachet 1957.

5) Faites la demande à l'un quelconque de nos Conseils des arts d'une bourse de séjour à Paris, en vue d'écrire une pièce de théâtre. Pendant les mois d'attente, suivez jour après jour l'angoisse qui vous étreint à la réception du courrier. Traduisez vos états d'âme en logarithmes.

ÉPREUVES INTELLECTUELLES

1) Installez-vous dans le bruit de la maisonnée, à un bout de la table de cuisine, pendant le souper de famille. Écrivez là un traité sur les bienfaits de la solitude, sans jamais raturer.

2) Relevez le nombre de diphtongues qu'il y a dans la Bible de l'abbé Crampon.

3) Établissez la filiation idéologique qui existe entre le philosophe Pangloss («Candide») et le professeur Tournesol, en vous appuyant sur les textes originaux.

4) Faites la description en trois pages dactylographiées d'un cure-dents, en commençant par le bout effilé.

5) Précipitez-vous du sommet de l'édifice de la Bourse et notez à partir de quel étage vous vous êtes mis à regretter votre geste.

Si au bout de ces épreuves, vous aboutissez à un échec, offrez-vous services à une association pour le maintien du statu quo fédéraliste et déménagez à Toronto. Le Québec ne vous mérite pas.

Albert Brie

LES FEMMES MARIEES SUR LE MARCHE DU TRAVAIL

(S.O.P.) Les femmes mariées occupent désormais une place prépondérante sur le marché du travail québécois. En 1941, elles comptaient pour 7.55 pour cent de la main d'oeuvre alors qu'aujourd'hui ,elles regroupent plus de 48 pour cent des effectifs féminins qui travaillent, déclassant même les célibataires puisque le taux de ces dernières n'est que de 45 pour cent.

Dans le livre intitulé "Le travail de la femme au Québec" Francine Barry fait la synthèse de l'évolution féminine sur le marché du travail.Cette dernière a consulté plusieurs documents, plusieurs livres,afin d'en arriver aux conclusions qui sont les siennes dans ce volume fort intéressant.

Elle constate d'abord que c'est la guerre qui a permis aux femmes mères de famille de mieux pénétrer le marché du travail.D'autres faits ont également contribué à ouvrir les portes du monde masculin du travail, de même que celles des femmes célibataires.

La réduction de la semaine et de la journée de travail, les facilités développées au sujet des travaux ménagers; la mise en marché de repas préparés d'avance, l'apparition de vêtements faciles à entretenir, ont largement contribué à permettre à la femme mariée de se lancer dans un milieu de travail qui pourrait combler ses aspirations de femme et non pas seulement d'épouse.La scolarité chez les femmes est maintenant beaucoup plus approfondie qu'auparavant et il n'existe plus vraiment d'obstacles moraux ou sociaux qui pourraient empêcher ces dernières de s'absenter de la maison tous les jours pour gagner de l'argent.

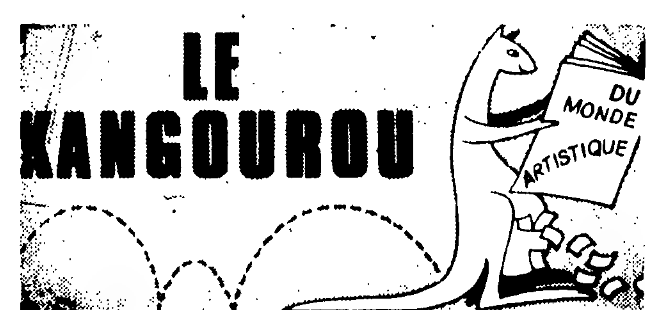
De plus en plus, comme le constate Francine Barry, les femmes qui se marient abandonnent le travail seulement à la venue d'un enfant et non pas uniquement parce qu'elles portent désormais une alliance au doigt.Pourtant , même si l'on peut se rendre compte des nombreuses victoires féminines en la matière, il n'en demeure pas moins que les femmes ont été l'objet d'une certaine discrimination dans le monde du travail et qu'elles font encore face à ce problème de nos jours, dans bien des cas.Pourtant, les femmes sont toujours plus décidées à améliorer,elles aussi, les conditions de vie du ménage, en contribuant à part entière ou partielle pour gagner de l'argent.On verra souvent une femme avoir envie de travailler après que ses enfants, en étant élevés, n'aient plus besoin d'elle toute la journée durant.

La hausse de pourcentage marquant la venue des femmes mariées se retrouve surtout dans les divisions professionnelles où les femmes n'ont pas nécessairement besoin d' un haut niveau de scolarité. La célibataire qui aura eu le temps d'aller à l'université prédomine encore dans les professions libérales demandant un certain niveau d'études.

La place naturelle de la femme était au foyer. Cette règle a longtemps prédominé dans nos moeurs mais, aujourd'hui, beaucoup de femmes ne se sentent pas vraiment satisfaites de cette unique condition de femme au foyer.Toutes les facilités modernes lui ont permis d'avoir plus de temps libre, temps qu'elle souhaite employer, éventuellement,pour évoluer elle aussi dans un milieu de travail qui pourra lui plaire.

Les pouvoirs publics n'ont pas réagi assez rapidement en créant des lois qui auraient permis aux femmes de s'affirmer plus facilement sur le marché du travail.Le mouvement syndicaliste lui-même, au début, ne se battait pas si fort pour sortir la femme de chez elle. Ici, l'industrialisation a rendu la vie de la ménagère plutôt facile.Il est donc normal qu'elle ait envie de sortir de chez elle. Pourtant, la société canadienne -française trop ancrée dans l'image de la "femme au foyer" n'a pas réagi rapidement à ce légitime désir féminin.

Il y a beaucoup de fait, il y a encore beaucoup à faire.En concluant Francine Barry mentionne qu'il est urgent de redéfinir le rôle féminin non seulement dans la société mais aussi dans son foyer.



Serge Laprade jouera encore le rôle d'animateur pour l'émission "Le travail à la chaîne". Rôle qu'il remplit d'ailleurs très bien... La gentille Nicole Martin rêve de se faire construire une maison.Danielle Ouimet, pour sa part, vient de réaliser ce rêve; elle a acheté une maison qui lui faisait très envie...Pierre Perpall prépare actuellement un spectacle qu'il a l'intention de présenter à travers la province...Véronique Béliveau prépare la sortie de son prochain microsillon... Yvonne Laflamme ,qui a incarné le personnage de "Aurore l'enfant martyre", est aujourd'hui maman d'un troisième enfant. Une maman très fière de sa progéniture... Stéphanne, le chanteur, a envie de revenir à la chanson mais il ne souhaite pas pour autant délaisser son métier de policier.On verra bien ce que ça donnera.Il est très sympathique ce Stéphanne... Ghislaine Paradis est actuellement très occupée et elle passe beaucoup de son temps à faire la navette entre Val David et Montréal... Gilles Latulippe a décidé d'amener son fils Olivier à Disneyland. Le bambin est fou de joie...Même si on entend pas beaucoup parler de Claude Blanchard, ce dernier demeure cependant très actif et il s'occupe attentivement de sa Cravate blanche... "Jardin des Etoiles" disparaîtra en septembre mais "Showbizz" reprendra avec comme animateur, un gars qui se tire fort bien d'affaire,: Michel Girouard... Saviez-vous que Jean Faber, le mari de Monique Vermont, est un maniaque de l'ordre? ... Joe Dassin ne pourra probablement pas venir en septembre à cause de ce bras qu'il s'est cassé récemment. Pourtant, il y a gros à parier que nous pourrons l'applaudir de nouveau plus tard dans l'année... Yves Martin vient de signer pour être producteur de Jean Nichol puis de Michèle Richard...Micheline Lanctôt se débrouille bien. Bientôt "La vraie nature de Bernadette" sera lancé à New York et dans une soixantaine d'autres villes américaines.Une évolution à surveiller... Il semble que ça n'a pas très bien marché pour Robert Charlebois en Europe. Une mauvaise "gérance" des promoteurs européens a contraint Charlebois et son groupe à décider d'annuler la série de spectacles qu'il devait présenter là-bas au cours de l'été...

SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau

LANNY WADKINS a remporté le 59ième tournoi de la P.G.A. en fin de semaine à Pebble Beach en Californie. Watkins, 27 ans, n'aurait pu mieux choisir pour mériter le premier titre de sa jeune carrière. Il lui a cependant fallu disputer 3 trous supplémentaires au vétéran Gene Littler; tous deux présentaient des fiches identiques de 6 sous le par à l'issue des 72 trous de la compétition. A un certain moment du dernier parcours, Littler, 47 ans, possédait une avance de 5 coups sur son plus proche rival; un jeu erratique du dixième au seixième trou lui a été fatal. Il a alors été rejoint par Watkins et Jack Nicklaus. On a même cru à un certain moment que ce dernier pourrait l'emporter; un bogie au dix- septième a toutefois annihilé ses chances de remporter ce prestigieux tournoi pour la cinquième fois.

Par ailleurs, Dave Barr de Kelowna en Colombie-Britannique a remporté l'Omnium de l'Alberta qui a été présenté en fin de semaine à Calgary. Barr totalisait 204 à l'issue des 54 trous de la compétition. Il détenait une avance d'un coup sur Greg Pidlaski de Toronto et de 2 sur Gar Hamilton, également de la Ville Reine. Cette victoire a permis à Barr d'empocher 3 mille dollars.

FOOTBALL

Les Eskimos d'Edmonton se sont hissés en première position de la division Ouest la semaine dernière sur un pied d'égalité avec les Lions de la Colombie-Britannique, en défaisant ces derniers à Vancouver. Les Esquimos qui présentent une fiche de 3 victoires et une défaite ont un match en main sur les Lions. Ceux-ci ont remporté le même nombre de rencontres mais se sont inclinés à 2 reprises. Suivent dans l'ordre: les Blue Bombers de Winnipeg avec une fiche de 2-2; les Roughriders de la Saskatchewan qui ont repris le chemin de la victoire dernièrement, avec 2 victoires contre 3 revers et les Stameders de Calgary ferment la marche avec un seul gain en 4 rencontres.

Dans l'Est, les Alouettes de Montréal ont poursuivi leur marche victorieuse et font toujours cavaliers seuls avec 5 victoires en autant de rencontres. Leurs plus proches rivaux, les Argos de Toronto, n'ont que 2 victoires en 5 matchs. Pour leur part, Ottawa et Hamilton présentent des fiches identiques de 1-3.

Il est intéressant de constater que les Eskimos ont la meilleure attaque au pays, ayant marqué en moyenne 31,7 points par match, alors que les Alouettes ont la meilleure défensive, n'ayant accordé que 10,8 points par rencontre en moyenne à leurs adversaires. Il n'est donc pas surprenant de voir ces 2 formations détenir le premier rang de leurs divisions respectives.

BASEBALL

La lutte est toujours aussi vive dans 3 des 4 divisions du baseball majeur à l'issue des rencontres de la fin de semaine. Dans la section Ouest de la Ligue américaine, seulement 1 match et demi sépare les 4 premières équipes, soit Chicago, Minnesota, Texas et Kansas City. Dans l'est, Boston, Baltimore et New-York sont toujours au plus fort de la lutte, l'écart entre ces trois formations n'étant que de 4 parties et demie.

Dans la Nationale, Philadelphie a accru sa priorité à 3 matchs et demi sur Pittsburg en tête de la section Est. Pour ce qui est de l'Ouest, Los Angeles détient une confortable avance de 12 parties sur Cincinnati.

Du côté des frappeurs, ROD CAREW du Minnesota domine l'Américaine avec une moyenne de 379, alors que DAVE PARKER du Pittsburg est en tête de la Nationale, ayant conservé une moyenne de 350.

HOCKEY

Les propriétaires de la Ligue Nationale refusaient la semaine dernière toute fusion avec l'Association Mondiale. Pourquoi les résidents des villes d'Edmonton, Winnipeg et Québec se plaindraient-ils? Après tout, le hockey un sport américain...

TENNIS

L'espagnol Manuel Orantes a pris la mesure du Champion Jimmy Connors dimanche dernier, lors de la finale de la 67ième reprise des championnats américains sur terre battue. La compétition avait lieu à Indianapolis.

JEUX DU CANADA

Dimanche dernier, la moitié des compétitions des Jeux du Canada étaient complétées; l'Ontario qu'on favorise pour remporter ces Jeux, n'avait pas fait mentir les experts et dominait le classement par équipes avec 72 points; la Colombie- Britannique était au second rang avec 68 et le Québec avait accumulé 65 points en troisième place. Suivaient dans l'ordre: la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba, l'Alberta, Terre-Neuve, le Nouveau -Brunswick, la Saskatchewan, l'Ile du Prince-Edouard, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Rappelons que ces Jeux se déroulent à St-Jean de Terre-Neuve.



La belle et grande aventure du théâtre canadien-français

par Albert Brie

Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa poursuit, depuis une quinzaine d'années, de minutieuses recherches dans le champ capricieusement remué de notre patrimoine littéraire.

Le dernier-né de la collection **Archives des Lettres canadiennes** vient de voir le jour chez Fides, sous le titre **Le théâtre canadien-français**. Cet ouvrage s'ajoute aux quatre tomes consacrés successivement au Mouvement littéraire québécois de 1860, à l'Ecole littéraire de Montréal, au Roman canadien-français et à La Poésie canadienne-française.

De l'aveu du Comité de rédaction, **Le théâtre canadien-français** a exigé des efforts accrus. On le conçoit aisément. Le théâtre est une activité pluridisciplinaire. Un bilan des hasards fluctuants de notre théâtre, de 1606 à nos jours, doit rendre compte de toutes les activités afférentes à la production des oeuvres dans leur totalité.

Le résultat de ces «fouilles» donne une brique, que dis-je?... un pavé de mille pages, qui aurait pu faire le double, si les initiateurs de l'ouvrage avaient répondu imprudemment à l'attente de ceux qui voudraient ratisser avant de déblayer les débris de matériaux légers éparpillés aux quatre vents de l'oubli ou du dédain. Les lacunes inhérentes à une tâche de cette envergure n'empêchent pas M. Guy Beaulne, militant de notre théâtre, d'écrire dans le texte d'introduction que voilà «la première histoire critique et analytique du théâtre au Canada français.»

L'espace nous manque pour aligner, ne fût-ce qu'en résumé, le sommaire d'un ouvrage édifié par une centaine de collaborateurs: critiques, professeurs, étudiants, dramaturges, acteurs, metteurs en scène, décorateurs.

Les faits d'histoire qui ponctuent l'itinéraire de notre théâtre au Canada français, à partir de Marc Lescarbot (1606), sont susceptibles de plaire aux curieux de l'anecdote entourant la pratique d'un art qui cherche sa place au soleil. Ces petits faits jettent une lumière crue sur la psychologie d'une société soumise aux ukases du puritanisme.



Pour les historiens, les commencements du théâtre de langue française vont des débuts de la colonie à la fin du dix-neuvième siècle, même si une tradition théâtrale commence à prendre forme autour de 1800. Joseph Quesnel n'a pas eu droit en son temps au titre de premier dramaturge canadien, que le recul permet de lui conférer aujourd'hui. Cette époque, est-il besoin de le dire, réduisait l'exercice du théâtre à la marginalité. Un Antoine Gérin-Lajoie, un Pierre Petitclair et même un Fréchette n'émurent guère notre Landerneau de province.

Pour percevoir une continuité théâtrale, il faut regarder du côté du théâtre collégial. L'art dramatique dans nos institutions scolaires fut un instrument de culture largement utilisé pour la formation humaniste des élèves, en particulier chez les Jésuites.

Par contre, le théâtre «profane» végétait. L'autorité ecclésiastique, de Mgr de Laval au cardinal Bégin, proscrivait par lettres pastorales l'assistance des ouailles à ces spectacles «païens».

Avec le tournant du siècle, on voit l'activité théâtrale prendre son essor. Montréal, devenu le centre de la vie artistique, éprouve le besoin d'avoir sa troupe professionnelle, «exclusivement canadienne». Les rappels évoqués dans **Le théâtre canadien-français** portent leurs échos jusqu'à nous: fondation du Théâtre des Variétés (1898), du Théâtre National (1900), du Conservatoire Lassalle (1907).

Dès lors, c'est l'effervence théâtrale qui ira s'amplifiant, avec, par-ci par-là, de brèves périodes de ralentissement. Les chapitres, qui suivent le récit de cette geste épique, sont réservés à l'exégèse des auteurs et de leurs oeuvres, de Gratien Gélinas à Michel Tremblay, dit «Tit-Coq» à «La Sagouine». En plus d'esquisses de profils de dramaturges vivants, le livre propose des études et analyses de quelques pièces récentes.

Le théâtre canadien-français contient au surplus deux cents pages où sont consignées à la douzaine les réponses de nombreux artisans de la scène à un questionnaire portant sur la conception qu'ils se font du rôle du théâtre, sur les valeurs qu'ils privilégient dans un texte dramatique, sur leurs projets et sur le sens qu'ils aimeraient donner à leur oeuvre.

L'amateur de théâtre ou le chercheur, désireux de pousser plus loin son plaisir ou ses investigations, pourra puiser à pleines mains dans l'imposante bibliographie rassemblée à la fin du **Théâtre canadien-français**, le premier ouvrage sur le théâtre qui joint à la richesse de la documentation la variété et la pénétration de l'analyse.

Relire... Emile Nelligan

par François Ricard

On sait généralement deux choses d'Emile Nelligan (1879-1941): qu'il fut poète et qu'il mourut fou. Mais ce qu'on voit moins, c'est le rapport direct unissant cette poésie et cette folie, qui sont au fond les deux aspects d'une seule et même réalité, de ce combat désespéré mené par un adolescent de la fin du siècle dernier contre une société sclérosée, pesante et hostile aux désirs profonds des hommes. Qu'est-ce en effet que la poésie de Nelligan, qu'est-ce que sa folie, sinon un cri de refus jeté violemment à la face du mercantilisme, du messianisme conservateur, de la morale conformiste et de l'autoritarisme qui enfermaient alors la société québécoise sous un couvercle de peur et de mesquinerie intellectuelle? De loin, Nelligan annonce les révoltes qui feront sauter, à partir de 1935-1940, les idéologies d'aliénation et de rapetissement. Et aujourd'hui encore, alors que de nouveau la peur cherche à s'emparer de nous, Nelligan reste plus que jamais notre contemporain.

Aussi faut-il revenir à lui. Relire ceux de ses poèmes qui sont devenus des classiques: **Le Vaisseau d'or, Soir d'hiver, La Romance du vin** et en redécouvrir la fraîcheur. Mais cela ne suffit pas. Il faut lire aussi ses autres poèmes. Il faut entrer dans l'univers du poète, circuler d'un poème à l'autre comme à l'intérieur d'une maison familière, il faut devenir Nelligan, assumer entièrement sa poésie comme si elle émanait du fond de nous-mêmes, comme si elle nous exprimait totalement. C'est là la seule voie qui donne accès à la vérité vécue de cette poésie.

Pour tenter cette aventure (car c'en est bien une), nous disposons aujourd'hui de deux éditions des poèmes de Nelligan. La meilleure, celle que Fides a publiée dans la collection du Nénuphar, comprend les **Poésies complètes** ainsi qu'une introduction biographique et critique de Luc Lacourcière ($5.00). C'est une sorte de somme nelliganienne. L'autre édition est en format de poche. C'est celle de la collection «Bibliothèque canadienne-française» intitulée **Poèmes choisis** ($1.75). Elle suffira pour ceux qui veulent s'initier à Nelligan et leur donnera le goût ensuite de se procurer l'édition complète.

Sur le poète et son oeuvre, les travaux les plus approfondis sont ceux de Paul Wyczynski, dont le **Nelligan** publié dans la collection «Ecrivains canadiens d'aujourd'hui» (no. 5) est le plus accessible ($3.95). Mais on lira aussi les textes de chercheurs et d'écrivains réunis dans **Emile Nelligan, poésie rêvée et poésie vécue** (Cercle du Livre de France) publié en 1966 à l'occasion du 25e anniversaire de la mort du poète ($2.50), ainsi qu'un numéro spécial de la revue **Etudes françaises** d'août 1967, où l'on trouve notamment ce témoignage de Réjean Ducharme: «J'éprouve pour Emile Nelligan une grande affection fraternelle». Qu'il en soit ainsi de nous tous.

Très attendu... Un document qui chante l'Abitibi-Témiscamingue

par Thérèse Désy-Beaulieu

VAL D'OR — L'histoire de l'Abitibien a, jusqu'ici, été très peu racontée et c'est pourquoi l'ouvrage de Normand Lafleur prend une dimension exceptionnelle. Il s'agit de son dernier bouquin intitulé **La vie quotidienne des premiers colons en Abitibi-Témiscamingue**, aux éditions Leméac. L'auteur nous avait d'abord donné: **La Drave en Mauricie**, aux éditions du Bien Public (1970) et **La vie traditionnelle du coureur de bois aux XIXe et XXe siècles**, chez Leméac (1973).

L'auteur fait remarquer que «c'est à partir de témoignages recueillis» qu'il a pu écrire ce document. C'est ce qui le rend d'autant plus précieux. Normand Lafleur a su faire parler les Félix-Antoine Savard, Donat Martineau, historien; Henri Falardeau, d'Angliers; Madame Wilfrid Higgins, de Rouyn; Monsieur et Madame Ovide Caron, de Taschereau, tous d'honorables vieillards et de vieux conteurs.

Il est particulièrement intéressant de prendre connaissance des détails des deux principaux mouvements de colonisation connus, soit les plans Gordon et Vautrin. Par les récits des hommes qui y ont participé, l'on peut revivre les péripéties de l'installation de ceux qui ont façonné l'Abitibi: **l'Ovalta** de Donat Martineau (*). L'on retrouve sans cesse les sentiments de ceux qui ont trimé dur, le sourire aux lèvres malgré tout, puisqu'ils n'ont pas été malheureux.

En annexe, les notes de voyage des années 1935 et 1937 de Stanislas Dubois, prêtre-missionnaire-colonisateur, sont pittoresques à souhait.

Normand Lafleur, n'ayant vécu que quelques années à Rouyn et à Guérin, apporte des témoignages surtout des Rouandais et des Témiscamiens. Mais l'on peut aisément supposer que les vieilles gens de l'Abitibi auraient tenu à peu près le même langage.

Pour celui qui n'a qu'une vague idée de ce que fut la colonisation en Abitibi-Témiscamingue, **La vie quotidienne des premiers colons**, prend un ton fort révélateur sur les moyens de fortune utilisés pour vaincre et réussir. Les mille et une privations imposées en plus des multiples talents que l'on devait posséder, pour arracher l'existence d'une famille nombreuse à la terre trop souvent ingrate.

Abondamment illustré de vieilles images et d'aimables visages, ce livre raconte non seulement l'Abitibi-Témiscamingue, c'est un document qui la chante.

(*) **L'Ovalta**: non donné à l'Abitibi-Témiscamingue par Donat Martineau. Ovale: forme de la région. Alta: les hautes terres.

Capsules

Jean-Claude Dussault, l'auteur de «500 millions de yogis?» et de «Pour une civilisation du plaisir» fait, avec **L'Orbe du désir** récemment paru aux éditions Quinze, une nouvelle évaluation de la nature humaine en s'inspirant de la pensée orientale et de la science moderne. Cet essai rigoureux, vendu au prix de $6.95, est axé sur l'omniprésence du désir chez l'homme.

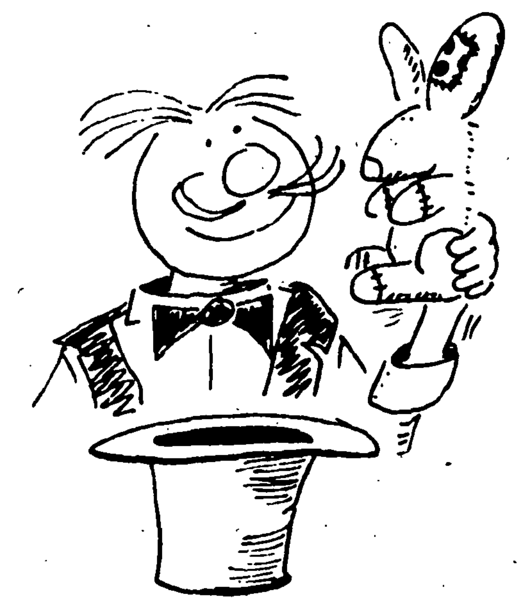
□

Le numéro de septembre (vol. II, no. 1) de **Voix et images**, revue publiée aux Presses de l'Université du Québec, comporte notamment une entrevue de Jean-Pierre Duquette avec Fernand Leduc, membre du fameux groupe automatiste avec Borduas, Barbeau, Fauteux, Gauvreau et Mousseau.

Deux ouvrages à caractère religieux viennent de paraître chez Fides: **De souvenir en avenir** de Jacques Julien et Claude Perron, un essai qui tente de donner à la foi une langue qui la dise et qui l'éveille, de même que **Le bonheur menacé**, le quatrième volume des «Cahiers de recherche éthique» rédigé en collaboration. □

Monminou: c'est bel et bien le titre d'un petit livre sans prétention que le graphiste Michel Gagnon vient de publier à compte d'auteur ($1.50). Cinquante épisodes de la vie de Monminou nous font pénétrer dans l'univers de ces adorables félins. Mentionnons que c'est dans le cadre de la revue «Décormag» que la bande dessinée **Monminou** a vu le jour.

tours de magie



Fait d'illusion et de sensations physiques, le monde de la magie est très intéressant. Réunnissez quelques amis et faites-leur des tours. Ils seront vraiment étonnés.

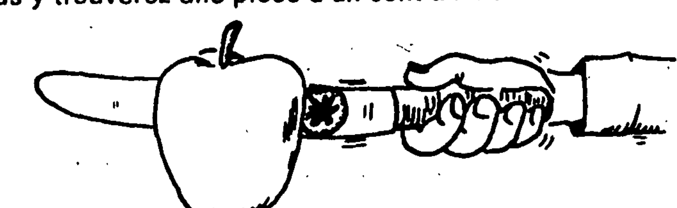
Le pari

Prenez une noix, une cacahouète ou une noisette dans votre main fermée. Ensuite, montrant cette main fermée, vous pariez avec vos amis de leur faire voir une chose qu'ils n'ont jamais vue, et que personne ne verra jamais plus après que vous l'aurez montrée.

Le pari étant tenu, vous cassez la noix, vous montrez l'amande qu'elle contient et que personne n'avait jamais vue. Ensuite, vous l'avalez, et personne ne la verra plus!

Un sou dans la pomme

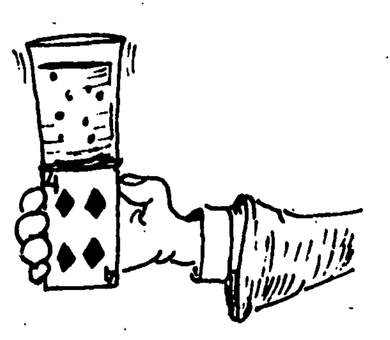
Dites à vos amis que si vous coupez une pomme en deux, vous y trouverez une pièce d'un cent à l'intérieur.



Votre secret: sur la face non visible de la lame du couteau, collez la pièce à l'aide de cire. Ensuite, ouvrez la pomme avec l'extrémité de la lame et glissez aussitôt après la pièce dans la fente, de telle manière qu'elle se colle à l'intérieur de la pomme.

Le verre en équilibre

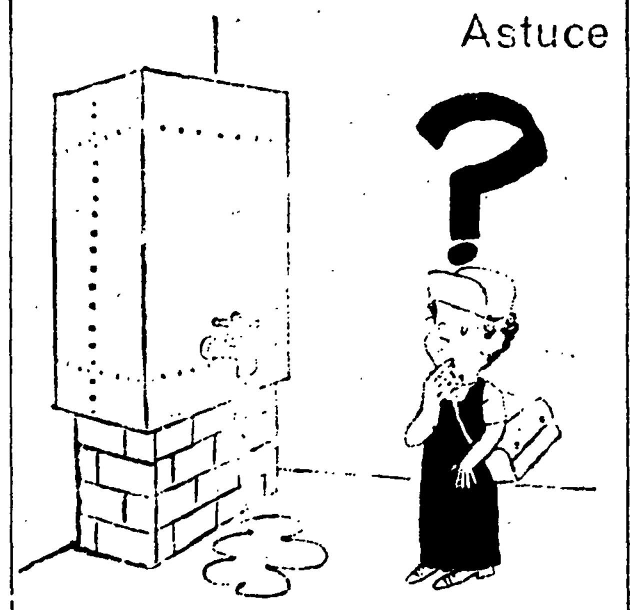
Faites tenir un verre en équilibre sur l'arête d'une carte à jouer.



Pliez un petit morceau de carton à angle droit et maintenez-le derrière la carte, formant un trépied pour le verre. Vous placez le carton derrière la carte pendant que vos amis regardent ailleurs.

Têtes de Cacahuète

Astuce

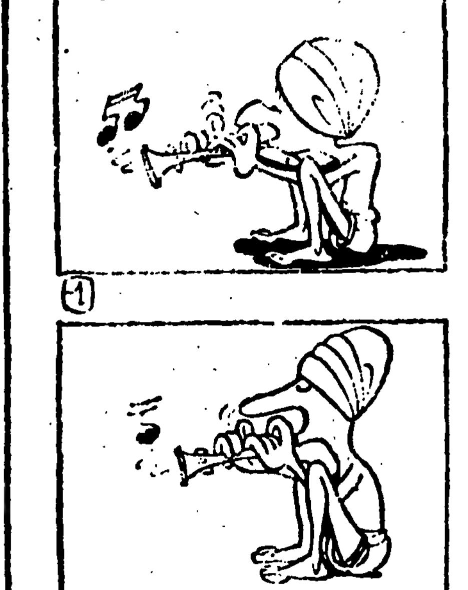


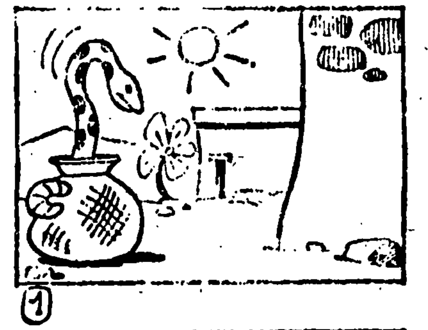
Ce réservoir contient 100 litres d'eau. Le robinet fuit à raison d'un litre à l'heure. En combien d'heures le réservoir sera-t-il vide? S.O.P.

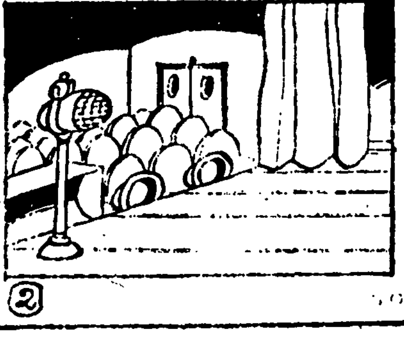


LE DÉCOR

RENDEZ CHAQUE PERSONNAGE A SON DÉCOR





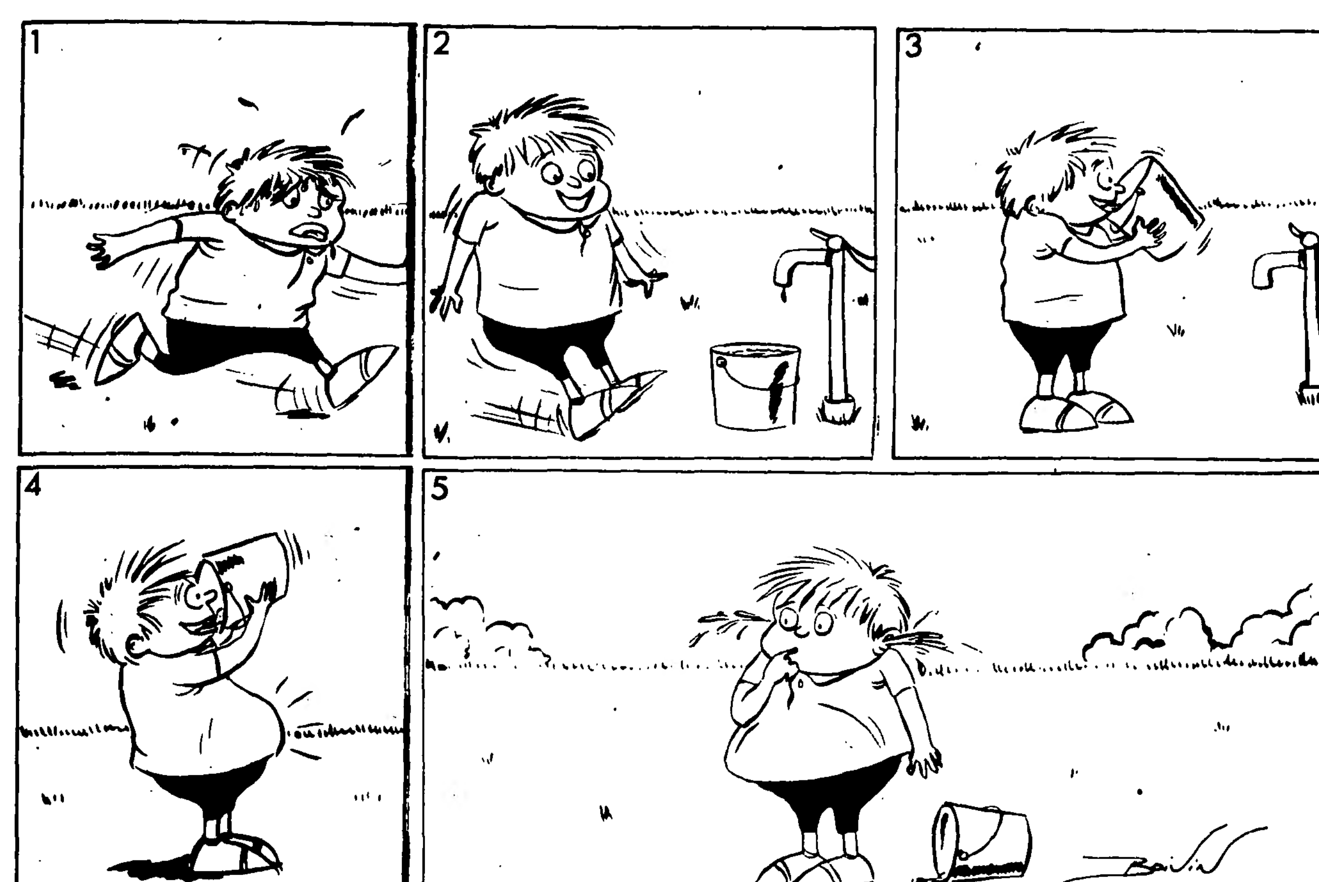


SOLUTIONS

ASTUCE: Jamais, étant donné l'emplacement du robinet.

LE DECOR: 1 et 1 vont ensemble, l'ombre étant due au soleil.

ROFFE



MOTS CACHES

7 lettres cachées

C	N	O	R	T	N	E	M	E	S	I	O	R	C	C
R	O	E	R	I	A	T	A	T	S	E	T	O	R	P
O	C	E	R	I	S	S	E	M	R	B	N	N	O	R
S	I	T	I	R	A	R	S	U	O	S	O	A	A	E
S	V	E	E	B	P	E	E	L	T	I	T	U	S	F
E	E	T	R	O	R	R	I	A	T	L	O	S	S	E
B	A	E	R	V	G	D	T	A	R	E	I	E	E	R
R	S	P	I	I	E	A	P	V	A	N	R	A	M	E
I	O	L	A	I	T	I	A	E	I	C	E	B	E	R
N	E	E	R	I	C	R	C	R	T	E	S	O	N	R
E	E	R	O	I	I	E	T	T	E	L	E	N	T	I
V	T	N	T	C	I	M	E	I	R	E	R	D	R	N
E	R	R	E	E	R	E	I	R	P	S	V	U	E	O
R	A	S	N	O	S	I	H	A	R	T	E	R	T	G
P	C	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	E	S	A

Agonir
aigreur
avertir

Bolide

Carte
céleste
cime
cire
constatation
croassement
croisement
crosse

Dure

Entre

Messire

Nauséabond
nocive
notoires

Pacte
participation
prêterer
prêts
prévenir
prière
propre
protestataire

Rater
réserver
restaurant
rets

Sabres
servile
silence
sous

Tête
trahison
traiter
tronc

Varices

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE:
Reliure

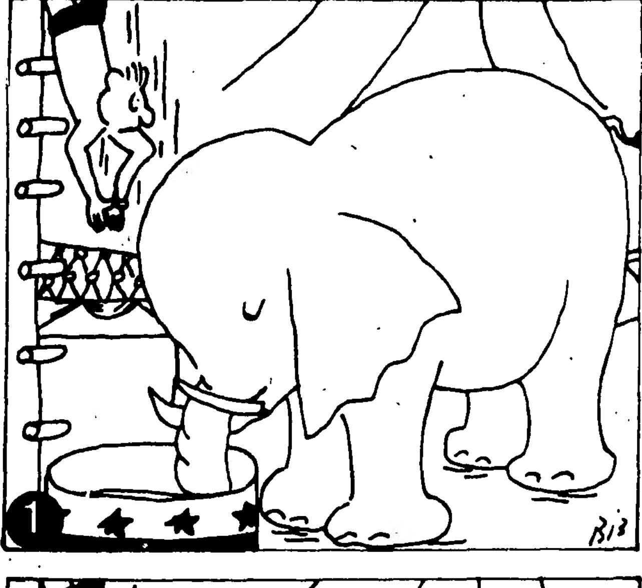
GAGNANTE: Nicole Gagné 17427-78 ave, Edmonton, Alta

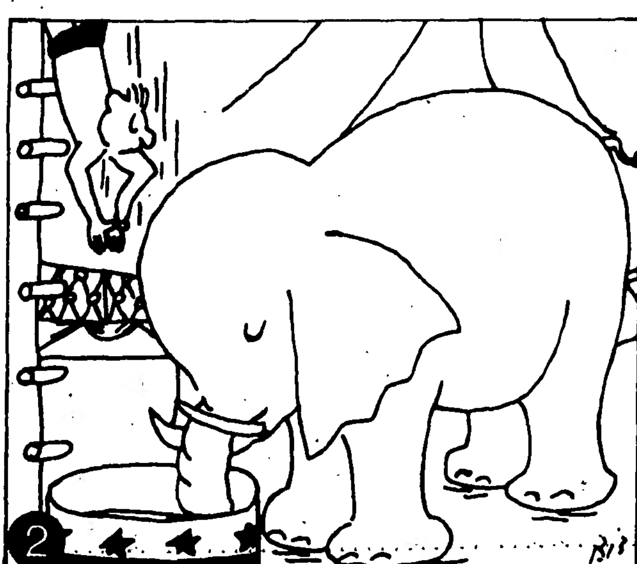
PRIX DE CETTE SEMAINE:
La découverte ambigue pa André Berthiaume Essai sur les récits de voyage de Jacques-Cartier, 207 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

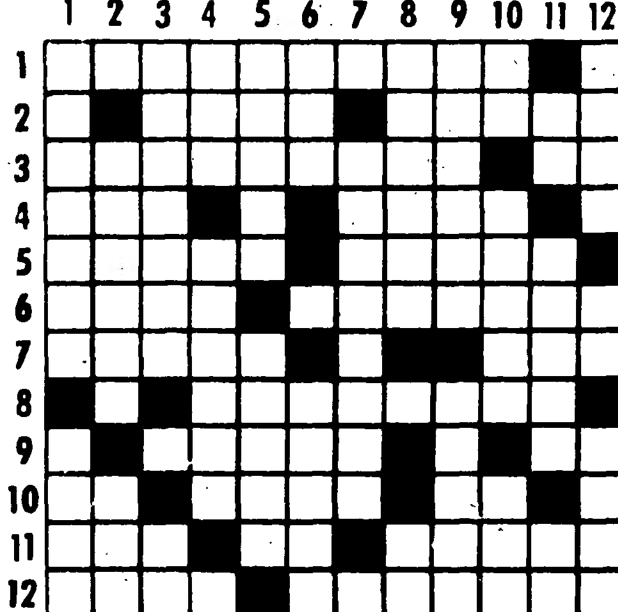
* jeu des 7 erreurs *





MOTS CROÎSÉS



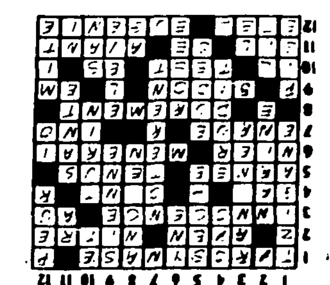


HORIZONTALEMENT
1– Ferment soluble qui existe dans divers champignons.
2– Ch. -l. de c. (Corrèze). – Se dit d'un corps obtenu par la nitration.
3– Pureté jointe à l'ignorance du mal. – Article.
4– Joyeux. – Consacré.
5– Troupe régulière . – Soignés.
6– Dire qu'une chose n'est pas. – Conduirai.
7– Double sillon. – Fille de Cadmus.
8– Avec dureté.
9– Broc de bois. – Eminence.
10– Lui. – Epreuve. – Du verbe être.
11– Argile jaune. – Pron. pers. – Au-delà du lieu où l'on est.
12– Comm. de Morbihan. – Impératrice des Français.

VERTICALEMENT

1– Bohémien. – Ville italienne.
2– Ouverture du nez. – Meuble de repos.
3– Rendre la vie. – Largeur d'une étoffe.
4– Gros bourg du Nigéria. – Savant.
5– Non humide. – Prêtre français.
6– Mine, moins une lettre. – Se dépose sur le sol matin et soir.
7– Prirent note de.
8– Qui existe depuis longtemps. – Symb. chim.
9– Ville d'Italie. – Eminent.
10– Conj. – Ville d'Italie. – De l'espagnol.
11– Soleil. – Etat des organes. – Nég.
12– Crainte. – Fille d'Inachos. – Petit insecte.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 19 août

M. Daniel P. CREURER, Hinton
Mme Aline JACQUES, St-Paul
M. Bernard LAMOUREUX, Girouxville
Mme Alice RICHARD, Lac la Biche
M. Roger RUEST, Hinton
Mme Thérèse A. TURCOTTE, Donnelly
M. Jules E. VALLEE, Bonnyville

SAMEDI, le 20 août

M. Pierre ASTOIN, St-Paul
Mme Marie-Ange BOIVIN, Tangente
Mme Alice GOSSELIN, Guy
M. Richard R. HOLETON, St-Paul
Mlle Jeanne HUNERBEIN, Sherbrooke, P.Q.
M. René-Charles REY, Falher
M. Edouard A. RICHARD, Edmonton
Mme Nicole SIMARD, Jean Coté

DIMANCHE, le 21 août

M. Peter BOYKO, Edmonton
M. Roland D. BEAUDOIN, Beaumont
M. Gilles C. CADRIN, Edmonton
M. Jacques CARBONNEAU, Girouxville
M. Paul DOUCET, Edmonton
M. Arthur E. HEBERT, Edmonton
Mlle Anne-Marie HOGUE, Ottawa
Hon. Marcel LAMBERT, M.P., Ottawa

LUNDI, 22 août

LUNDI, le 22 août

Mme Odile ALLARD, St-Isidore
M. Edouard AMYOTTE, Mallaig
M. Bernard J. BELISLE, Edmonton
M. Lucien H. BOILY, Tangente
M. Albert GAUCHER, Jean Coté
Sr Liliane MERCIER, c.s.c., Edmonton
M. Télesphore ROUX, Bonnyville
M. Robert VINCENT, Bonnyville

MARDI, le 23 août

M. Réal BEAUDOIN, Slave Lake
M. Joseph R. BILODEAU, Legal
M. Robert CROTEAU, Bonnyville
R.P. Clément FRAPPIER, o.m.i., Maillardville, B.C.
M. Emmanuel GALLANT, Edmonton
M. Almanzor MICHAUD, Donnelly
M. Magella PELCHAT, St-Paul
Mlle Yvette THIBAULT, Peace River
M. Robert TREMBLAY, St-Albert

MERCREDI, le 24 août

M. Raymond L. BEAUPRE, Bonnyville
M. Simon DALLAIRE, Bonnyville
M. Jos DUBUC, Vegreville
M. Laurent GUINDON, Falher
M. Alphonse MALO, Lafond
M. Paul J. SAVOY, Beaumont
Mme Gabrielle TROTTIER, Edmonton
Mme Léonne TURCOTTE, Falher

JEUDI, le 25 août

Mlle Suzanne DALZIEL, Edmonton
M. Louis GAULIN, Bonnyville
M. Lucien GUINDON, Falher
Mme Lucille LAPOINTE, Donnelly
M. Laurent LEDUC, Morinville
M. Lucien MALO, Ste-Lina
Mlle Rose-Marie OUELLETTE, Calgary
M. Louis RIVEY, St-Paul

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.


M. Albert Blanchette

CARTES D'AFFAIRES

Petites annonces

A VENDRE
Chambre à coucher
Tél : 465-3430



CIMETIERES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton.

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
ROUTE DE
ST-ALBERT
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES

10139 - 112e rue
Tél.: 426-3380

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper,
à l'ouest de l'hôtel Cecil

Centres d'achats :
Meadowlark, Southgate, Londonderry, Westmount & Bonnie Doon

CARDA IMMEUBLE

8935 - 82e avenue
EDMONTON, Alta.
Tél: 465-9691

Gérant :
BERTRAND OUELLETTE



La VRAIE VIE c'est rechercher un régime alimentaire équilibré et fuir les diètes miracle.

CARDA

Immeuble
Placements

C.P. 327
Saint-Paul
645-4056

Gérant: G. Bergeron

La Caisse FRANCALTA

10013 - 109e rue
EDMONTON Tél: 428-1288

8806 - 92e rue,
EDMONTON (Tél:465-9791)

FALHER : 837-2227
DONNELLY : 925-3751
ST-ISIDORE : 624-8383

"LES CHANTAMIS - 10 ANS"

sous la direction de Léonard Rousseau

Disques disponibles:

o Agence de voyages Prestige Ltée

o aux Carrefours:
Edmonton
Bonnyville
Rivière-la-paix

o A l'Association franco-canadienne de Calgary

o Maillardville, B.C.

o Victoria, B.C.

VOUS POUVEZ EGALEMENT CONTACTER :

▶ Blair DORE
92 - 131A Avenue
Edmonton, Alberta
T8N 1E4
(Tél : 475-3371)

▶ Annette DAIGLE
(Tél : 469-1232)

$7.00
(Plus $1.00 pour les frais d'envoi)

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

Les soumissions cachetées, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe le nom du projet, seront reçues jusqu'à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux énumérés ci-après.

PROJET EXTERIOR AND INTERIOR PAINTING OF FEDERAL BUILDING CAMROSE, Alberta

Date limite: 11h.30 A.M. (MDST) le 31 août 1977
Dépôt: NIL

Les documents de soumission peuvent être consultés à la pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court Edmonton Alberta ainsi qu'au bureau de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et être complétées en conformité avec les dispositions du document de proposition.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe le nom du projet, seront reçues jusqu'à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 034919
STRUCTURAL REPAIRS
CANADIAN GOVERNMENT ELEVATOR
SASKATOON, SASKATCHEWAN

Date limite: 11:30 A'M' (MDST) le 2 septembre 1977
Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: pièce 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e Ave S.E. Calgary, Alberta; pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 902 Spadina Crescent Saskatoon, Sakatchewan; 701 Bureau Financier Régina, Saskatchewan; 201 Edifice fédéral, 269 Main street, Winnipeg, Manitoba; ainsi qu'aux bureaux de l'Association de construction situés à Calgary, Edmonton, Alberta, Saskatoon, Regina, Saskatchewan et au Winnipeg Builders Exchange Winnipeg, Manaitoba.

Si vous désirez plus de détails, contactez:
Mr. B. Shultz Directeur du projet Département des Travaux Publics, Edmonton Tél: (403) 425-6924

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur du projet
Services financiers et Administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "PROJET NO. 34895 RCMP WAREHOUSE YELLOWKNIFE N.W.T." qui était fixée à 11h.30 (MDST) le 19 août 1977 a été reportée à 11h.30 a.m. (MDST) le 26 août 1977

J.E.Peach
Regional Manager
Finance & Administration
Western Region

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

FANTASTIQUE PRIX EN ARGENT

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h30

Numéros de licence : 247-67 B 26568

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO


Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

Les soumissions cachetées, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs de la région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe le nom du projet, seront reçues jusqu'à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux énumérés ci-après.

PROJET No 003083
ROCK STABILIZATION, ATHABASCA FALLS CANYON, JASPER NATIONAL PARK, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.) le 1 septembre 1977
Dépôt: $25.00

Les documents de soumission peuvent être consultés: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles,205-9e Ave S.E. Calgary, Alberta; 1110 W. Georgia st., Vancouver, B.C. ainsi qu'à la Roadbuilders Association situé à Edmonton, Alberta et Vancouver, B.C.

PROJET No 003080
CLEARING - GRADING - DRAINAGE - BASECOURSE, ATHABASCA FALLS DAY USE AREA JASPER NATIONAL PARK, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.) le 31 août 1977
Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être consultés: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles,205-9e Ave S.E. Calgary, Alberta; ainsi qu'à la Roadbuilders Association situé à Edmonton, Alberta.

PROJET No 003082
ASPHALT SURFACING, HIGHWAY 93A, MILE 0-1.5 JASPER NATIONAL PARK, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.) le 30 août 1977
Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être consultés: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e Ave S.E. Calgary, Alberta; ainsi qu'à la Roadbuilders Association situé à Edmonton, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

Mr. R.S. Thomson - directeur du projetMinistère des Travaux publics, Edmonton Tél: (403) 425-7066

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillemnt des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

DANS LA "SURROGATE COURT" DE L'ALBERTA, REGION JURIDIQUE D'EDMONTON

Concernant les biens de la défunte LUCIE MARIE LECLAIR de la ville D'Edmonton, dans la province de l'Alberta. Décédée le 30e jour de juillet, 1977.

Prenez avis que toute personne ayant réclamation aux biens de la ci-haut nommée défunte doit soumettre sa réclamation détaillée à MM. FONTAINE & ZUK avant le 15e jour de septembre 1977 ayant soin de donner liste de sécurités détenues par eux.

FONTAINE & ZUK
Avocats et conseillers
221, 10016-111e Avenue
Edmonton, Alberta
T5G 0B4


Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

PROJET NO. 85521 - CONTRACT NO. 4H06, INTEGRATED CEILINGS CONTRACT GOVERNMENT OF CANADA BUILDING, CALGARY,ALBERTA

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions qui était fixée au 2 septembre 1977 a été reportée au jeudi, 29 septembre 1977 à 11h.30 (MDT).

Services financiers et administratifs
Département des Travaux Public du Canada
Calgary, Alberta
T2G OR3

Changements sur les autoroutes canadiennes le 1er septembre



Les nouveaux panneaux de signalisation

Le 1er septembre tous les panneaux de signalisation, en Alberta et dans tout le Canada, seront convertis au système métrique.

Les milles seront changés en kilomètres, les pieds en mètres, et les milles par heure (mph) en kilomètres par heure (km/h).

Les distances et les vitesses maxima ne changeront pas. La seule chose qui change c'est le système de mesure

Quelques panneaux de signalisation ont déjà été changés, mais le 1er septembre vous verrez ces changements sur tous les panneaux.

